Accents de Provence

VACCINATION

LE SPRINT EST LANCÉ

Le magazine du Département des Bouches-du-Rhône - **N° 259** - MARS/AVRIL 2021

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

UNE SEULE URGENCE VOUS

LE SERVICE, C'EST NOUS. LE **PUBLIC**, C'EST VOUS

#SOLIDAIRES

Direction de la communication - Département des Bouches-du-Rhône

Accents de Provence

SOMMAIRE

#EN BREF 4

#CRISE SANITAIRE 6

#POINTS DE VUE 18

#AU QUOTIDIEN 20

#ON LE DIT, ON LE FAIT ! 24

#FOCUS 32

#DÉCOUVERTES 34

Culture : Patrimoine commun 36

Un œil sur le territoire : Anne Loubet 38

Ils font la Provence : Olivier Marchetti 40

Sport : Nathalie Benoit 42

Échappée belle : La Montagnette 44

#PARLEN PROUVENÇAU ! 46

L'espoir est là

Depuis le premier jour de la crise, le Département a montré qu'il était un maillon essentiel de la chaîne sanitaire. Un an plus tard, nous continuons le combat. Et l'espoir est là de voir bientôt une sortie de crise.

L'espoir est là grâce à la vaccination. Après avoir redoublé d'efforts en matière de dépistage et d'équipements pour protéger les habitants du territoire, nous avons ouvert sept centres de vaccination dans les Bouches-du-Rhône, dont le grand vaccinodrome de Coudoux, et engagé des moyens humains, logistiques et matériels importants pour vacciner efficacement notre population.

Depuis mars, nous avons accéléré la campagne et offert un véritable service public de proximité à nos administrés en déployant le bus de la vaccination sur tout le territoire. Cette unité mobile, élaborée avec l'expertise du Service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône (SDIS 13), se rend dans les petites villes et villages pour rendre la vaccination accessible à tous. Et pour les personnes dépendantes, le Département met à disposition des communes une navette chargée d'effectuer le transport entre le domicile et le bus.

L'espoir est là car nous habitons un territoire solidaire. Solidaire notamment avec ses restaurateurs.
Face au plébiscite du dispositif "Sauve ton resto", l'opération, riche de nouveautés comme le food-truck qui sillonne depuis mars les routes des Bouches-du-Rhône, est pérennisée jusqu'à la réouverture des restaurants.

L'espoir est là car nous habitons un territoire résilient qui peut compter sur sa jeunesse. À l'image des quelque 600 jeunes bénévoles de la Team 13, qui, depuis le premier jour de la crise, s'investissent sans compter dans des actions solidaires pour aider les plus fragiles. Ils sont l'avenir de notre territoire et nous en sommes fiers.

Le Département des Bouches-du-Rhône

Toute la programmation présentée dans ce numéro peut évoluer en fonction de la situation sanitaire.

Éditeur : Département des Bouches-du-Rhône - Hôtel du Département - 52, avenue de Saint-Just - 13256 Marseille Cedex 20. Directeur de la publication : Thierry Santelli - Directeur de la communication : Olivier Gineste - Rédacteur en chef : Romain Luongo Rédaction : Laurent Bonnat, Olivier Gaillard, Pascale Hulot, Julie Kara - Crédits photos : © Département des Bouches-du-Rhône - Jean-Paul Herbecq, Christian Rombi. Couverture : © DR - Maquette : Jean-François Heudebert - Mise en page : Virginie Matheron - Impression : Chirripo

paplers
Agissez pour le recyclage des papiers avec le Département des Bouches-du-Rhône et Ecofolio.

HÔTEL DU DÉPARTEMENT - 52, AVENUE DE SAINT-JUST - 13256 MARSEILLE CEDEX 20
TÉL. 04 13 31 13 13 - www.departement13.fr - accents@departement13.fr

33 MAISONS POUR LE BEL ÂGE !

Trois nouvelles Maisons du Bel Âge (MBA) ont ouvert leurs portes à Cuges-les-Pins et dans les 6e et 10e arrondissements de Marseille. Ce sont désormais 33 MBA sur tout le territoire qui accueillent les plus de 60 ans, leurs proches et leurs aidants. Des équipes du Département y sont disponibles pour accompagner les seniors dans leurs démarches administratives. Lieux de proximité et de convivialité, les MBA sont également un rempart contre l'isolement des personnes âgées.
De plus, une MBA itinérante sillonne les routes départementales pour se rendre au plus près des usagers. Retrouvez toutes les infos et toutes les étapes sur departement13.fr.

MBA Cuges-les-Pins avec relai postal
place Stanislas Fabre 13780 Cuges-les-Pins
Tél.: 04 13 31 84 95 - mba.cugeslespins@departement13.fr

MBA Pont-de-Vivaux
31 boulevard Pont-de-Vivaux 13010 Marseille
Tél.: 04 13 31 68 60 - mba.pontdevivaux@departement13.fr

MBA Cantini
2 avenue de Delphes 13006 Marseille
Tél.: 04 13 31 83 75 - mba.cantini@departement13.fr

ASSISTANT SOCIAL : UN RENDEZ-VOUS EN UN CLIC

Vous êtes en situation de précarité et avez besoin d'un accompagnement ? Les Maisons départementales de la solidarité réparties sur le territoire **vous aident à faire face aux difficultés liées à la vie quotidienne.** Accès aux minima sociaux ou au logement, soutien budgétaire, prévention des expulsions, nos équipes peuvent vous proposer des solutions personnalisées pour répondre aux situations d'urgence. Pour accéder plus facilement à ce service public essentiel, vous pouvez désormais **prendre rendez-vous avec un assistant social en un clic** sur la page d'accueil de notre site departement13.fr

HANDICAP : TOUS VOS SERVICES EN LIGNE

Accueil, logement, santé, aide aux démarches administratives, soutien aux aidants, scolarité, emploi, pour vous permettre d'identifier et localiser facilement toutes les structures dédiées à la prise en charge du handicap dans les Bouches-du-Rhône, le Département a lancé **handicontacts13.fr**. Cette plateforme numérique est un guichet unique qui centralise toutes les informations dont vous avez besoin. Pour un accompagnement personnalisé et efficace, vous pouvez également contacter la **Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) au 0800 814 844.**

UN TOIT POUR LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES

Particulièrement engagé dans la lutte contre les violences faites aux femmes, plus que nécessaire pendant la crise sanitaire, le Département a soutenu la création d'une nouvelle unité d'hébergement d'urgence à Marseille. Ce nouveau centre, **doté de 52 places destinées aux femmes et à leurs enfants,** permet aux victimes d'être à l'abri dans un environnement sécurisé et apaisant. Grâce au tissu associatif local, elles peuvent également bénéficier **d'un accompagnement social, judiciaire ou administratif.**

UNE ÉCOLE OUVERTE AUX ÉLÈVES DU MONDE ENTIER

Lancé en 2015, le projet de Cité scolaire internationale va enfin devenir une réalité. C'est en 2024 que cet établissement installé **au cœur d'Euroméditerranée à Marseille** (2e) ouvrira ses portes. L'équipement international va accueillir près de **2 200 élèves**, **depuis l'élémentaire jusqu'aux classes préparatoires** et dispenser un enseignement gratuit en cinq langues : anglais, espagnol, chinois, allemand et arabe.

Dès octobre 2018, le Conseil départemental avait délibéré pour soutenir le projet et près de 37 millions d'euros ont été inscrits au budget, sur un montant total de 100 millions d'euros.

Aménagé sur **9 000 m² de surface**, le bâtiment s'inscrit dans un souci de développement durable et sera particulièrement exigeant en matière environnementale. Ce sont les architectes **Roland Carta et Rudy Ricciotti** qui ont été retenus pour la réalisation de cet ensemble scolaire qui sera le huitième du genre en France.

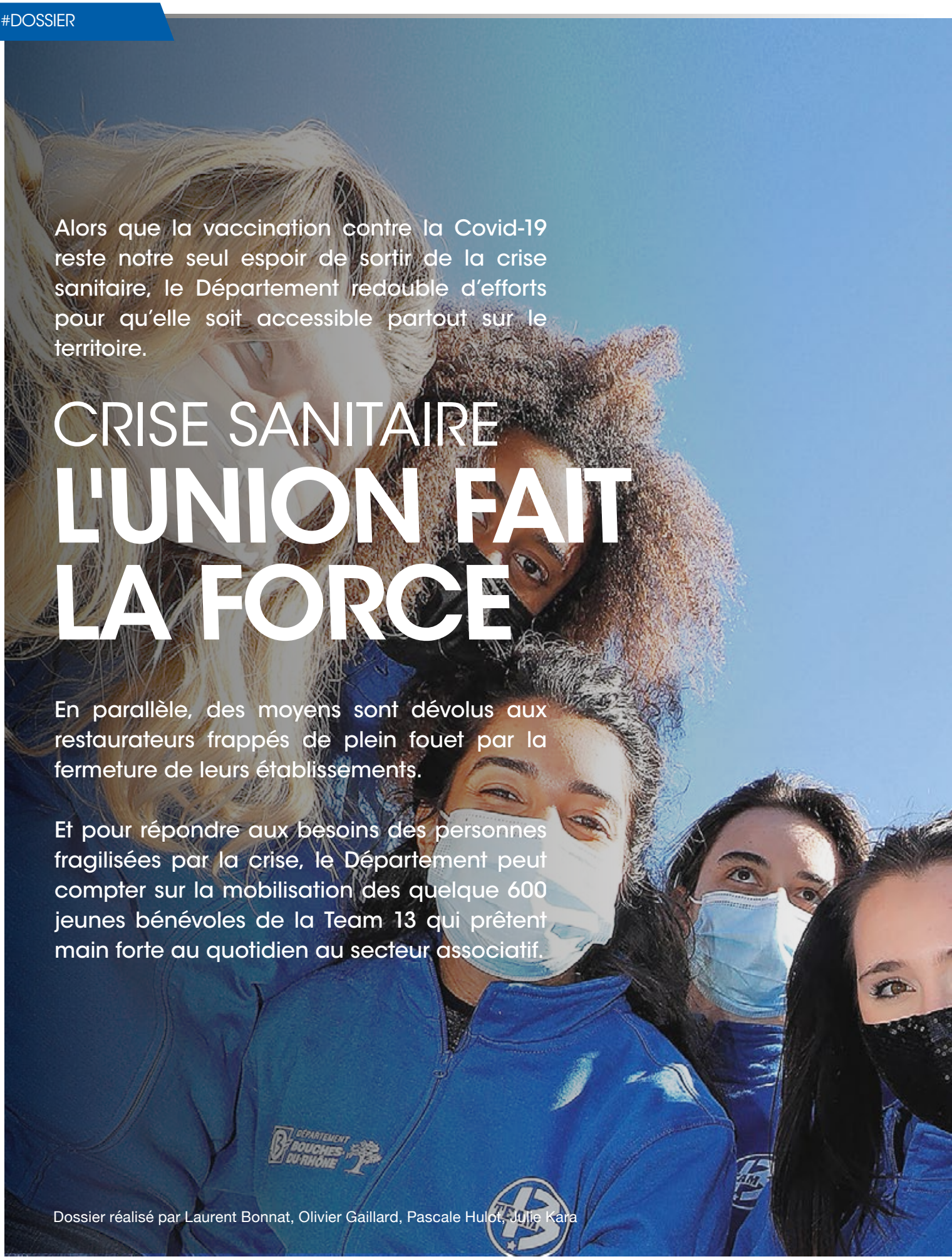
INFORMATIONS FINANCIÈRES

Le Département met à la disposition du public **le budget primitif et ses annexes pour l'exercice 2021,** les données synthétiques sur la situation financière de la collectivité, une présentation brève et synthétique retraçant les informations financières essentielles relatives au budget primitif 2021.

	INFORMATIONS FINANCIÈRES - RATIOS	Valeurs	Moyennes nationales
1	Dépenses réelles de fonctionnement/population	1 076 €	876 €
2	Produit des impositions directes/population	116 €	287 €
3	Recettes réelles de fonctionnement/population	1 124 €	961 €
4	Dépenses d'équipement brut/population	140 €	115 €
5	Encours de dette/population [1]	685 €	508 €
6	DGF/population	146 €	123 €
7	Dépenses de personnel/dépenses réelles de fonctionnement [2]	17,5 %	21,2 %
8	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital/recettes réelles de fonctionnement [2]	100 %	96.5 %
9	Dépenses d'équipement brut/recettes réelles de fonctionnement [2]	12,4 %	12 %
10	Encours de la dette/recettes réelles de fonctionnement [1 2]	60,9 %	52,9 %

(1) Les ratios s'appuyant sur l'encours de la dette se calculent à partir du montant de la dette au 01/01/N.
(2) Pour les syndicats mixtes, seules ces données sont à renseigner

Ces documents peuvent être consultés à l'Hôtel du Département, 52 avenue de Saint-Just, 13004 Marseille, Service de la Documentation, direction des Services généraux. Du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h.



Alors que la vaccination contre la Covid-19 reste notre seul espoir de sortir de la crise sanitaire, le Département redouble d'efforts pour qu'elle soit accessible partout sur le territoire.

CRISE SANITAIRE L'UNION FAIT LA FORCE

En parallèle, des moyens sont dévolus aux restaurateurs frappés de plein fouet par la fermeture de leurs établissements.

Et pour répondre aux besoins des personnes fragilisées par la crise, le Département peut compter sur la mobilisation des quelque 600 jeunes bénévoles de la Team 13 qui prêtent main forte au quotidien au secteur associatif.

Dossier réalisé par Laurent Bonnat, Olivier Gaillard, Pascale Hulot, Julie Kara

DÉPARTEMENT
BOUCHES-DU-RHÔNE
TEAM

VACCINATION
LE SPRINT EST LANCÉ

C'est main dans la main que le Département et les sapeurs-pompiers des Bouches-du-Rhône ont associé leurs compétences et leurs expertises pour lutter contre la crise. Cette mutualisation des forces, tant sur le plan logistique que sanitaire, a permis de vacciner plus de 82 000 personnes.

7 CENTRES DÉPARTEMENTAUX **À VOTRE SERVICE**

UN GRAND VACCINODROME ANTI-COVID **À COUDOUX**

Centre de Secours de Basse Vallée de l'Arc
D20, route de Velaux, 13111 Coudoux
Horaires : 9h-17h - Du lundi au samedi.

MARSEILLE

Centre Mazenod
2, rue Mazenod
13002 Marseille
9h-12h30 et 13h30-17h.
Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi.

CeGIDD de Saint-Adrien
12, rue Saint-Adrien
13008 Marseille
Lundi 9h-11h45 14h-17h, mardi 12h-16h, mercredi et jeudi 9h-11h45 14h-16h, vendredi 9h-13h45.

Pôle départemental de santé des Flamants
18, avenue Ansaldi
13014 Marseille
Horaires : 14h-17h.
Mardi, mercredi, jeudi.

Centre d'Arenc
4, bd Euroméditerranée,
Quai d'Arenc
13002 Marseille

La prise de rendez-vous préalable est obligatoire et se fait exclusivement sur le site **doctolib.fr** ou sur l'application Doctolib depuis votre téléphone portable.

AUBAGNE-EN-PROVENCE

Pôle départemental de santé
10, allée Antide-Boyer
13400 Aubagne-en-Provence
Horaires : 14h-16h.
Lundi, mardi, jeudi, vendredi.

ARLES

Pôle départemental de santé
11, rue Romain-Rolland
13200 Arles
Horaires : 13h30-16h45.
Lundi, mardi, jeudi, vendredi.

MAISONS DU BEL ÂGE

Les équipes des 33 Maisons du Bel Âge, réparties sur le territoire des Bouches-du-Rhône, sont à votre disposition pour vous aider à prendre rendez-vous en ligne.
N'hésitez pas à vous rendre dans la MBA la plus proche de chez vous.
www.departement13.fr/les-maisons-du-bel-age/

À COUDOUX, ON VACCINE À TOUR DE BRAS

Début mars, le gymnase Patrice Centaro à Coudoux, attenant au Centre de secours de Basse Vallée de l'Arc, est devenu le plus grand centre de vaccination du territoire.

Monté en 36 heures par les équipes du Département et le Service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône (SDIS 13), il est désormais opérationnel 6 jours sur 7.

Le premier week-end d'ouverture a donné le ton. Les 8 et 9 mars, le SDIS 13 a vacciné près de 2 400 personnes lors d'une opération à grande échelle précipitée par l'arrivée massive de doses de vaccin. Depuis, grâce à la mobilisation des médecins, infirmiers et pharmaciens du SDIS 13 ainsi que des professionnels de santé libéraux volontaires, le centre est en capacité de vacciner jusqu'à 1 100 personnes chaque jour en fonction de l'approvisionnement.

Facile d'accès par la route et doté d'un grand parking, le vaccinodrome se situe à deux pas de la pharmacie départementale des sapeurs-pompiers. Une localisation qui permet de faciliter une logistique complexe (lire ci-contre) et gagner du temps.

UNE ORGANISATION SANS FAILLE

À Coudoux, la rigueur et le professionnalisme des sapeurs-pompiers se traduisent par une organisation sans faille. Ici, pas de cohue ou de longues files d'attente. Le parcours vaccinal, de l'arrivée au départ, a été scrupuleusement élaboré. "*Nous devons coordonner deux phases très importantes pour mener ce genre d'opération. J'ai besoin d'un personnel qualifié pour l'aspect médical mais aussi d'un personnel pour l'accueil, le guidage, l'assistance ou les démarches administratives. Tout doit être parfaitement coordonné pour que les différentes étapes soient franchies rapidement*", détaille le Colonel Robert Traversa, médecin chef au SDIS 13.

UN PARCOURS VACCINAL SÉCURISÉ

Circulation à sens unique, marche en avant, distanciation physique, le parcours de vaccination se déroule dans le parfait respect des conditions sanitaires. "*C'est vraiment très bien. J'avais un peu d'appréhension mais finalement, je n'ai pas eu le temps d'être angoissé car je n'ai quasiment pas attendu !*" s'étonne Paul, 76 ans et tout juste vacciné.

Une fois l'injection réalisée, la personne vaccinée doit patienter 15 minutes sous la surveillance d'un médecin pour prévenir les réactions allergiques. En cas de besoin, une zone médicalisée est dédiée à la prise en charge des effets indésirables.

L'EXPLICATION

Capitaine Camille Schembri, Pharmacienne au SDIS 13

"Nous récupérons plusieurs fois par semaine les flacons de vaccin à la pharmacie centrale de la Timone à Marseille. Ils sont ensuite acheminés à la Pharmacie à usage intérieur (PUI) du SDIS 13, où nous les stockons dans un frigo médical sécurisé. Nous effectuons une traçabilité minutieuse en veillant au respect de la chaîne du froid et les apportons au besoin sur le centre de vaccination.

Là, l'équipe pharmaceutique s'occupe de préparer chaque dose de vaccin dans une seringue qui sera donc prête à l'emploi. Pour une sécurité optimale, nous respectons un protocole strict en vérifiant la conformité de la seringue avant qu'elle soit remise à l'infirmier qui pourra alors vacciner le patient."

INFORMATIONS PRATIQUES

COMMENT PRENDRE RENDEZ-VOUS ?

> Au 04 13 31 38 00

> Sur la plateforme Doctolib

Pour cela, il vous suffit de chercher "Centre de vaccination Covid-19 - Centre de secours de Basse Vallée de l'Arc".

Le centre est ouvert de 9h à 17h du lundi au samedi inclus.

Centre de Secours de Basse Vallée de l'Arc, D20, route de Velaux 13111 Coudoux

Merci de ne pas composer le 18 ou le 112, réservés aux appels d'urgence.

UN SERVICE DE PROXIMITÉ **POUR VAINCRE LE VIRUS**

Pour davantage d'équité sur le territoire, le Département a décidé de déployer un nouveau dispositif : l'unité mobile de vaccination.

> Un service pour les petites communes

Sous la forme d'un bus aménagé pour l'occasion, l'unité mobile sillonne le territoire depuis le 22 mars pour permettre aux personnes isolées, dans les communes de moins de 2 500 habitants, d'accéder à la vaccination. Élaborée avec l'expertise du SDIS 13 et en concertation avec chaque commune, elle a pour objectif d'offrir un véritable service public dans des zones dépourvues de centre de vaccination agréé par l'Agence Régionale de Santé (ARS).

> Une navette pour la prise en charge du "dernier kilomètre"

Pour répondre aux besoins de chacun, une navette affrétée par le Département est chargée d'effectuer le transport entre le domicile des personnes dépendantes et le bus, à la demande de la commune.

> Vaccination à domicile pour les plus fragiles

En complément de la navette, l'équipe médicale de l'unité mobile prépare des doses de vaccin qu'elle remet au médecin traitant chargé d'effectuer l'acte vaccinal au domicile des personnes alitées ou grabataires.

Les 24 communes éligibles

Saint-Antonin-sur-Bayon, Beaurecueil, Saint-Pierre-de-Mézoargues, Boulbon, Les Baux-de-Provence, Le Paradou, Maussane-les-Alpilles, Saint-Estève-Janson, Mas-Blanc-des-Alpilles, Saint-Étienne-du-Grès, Aurons, Vernègues, Verquières, La Barben, Saint-Paul-Lès-Durance, Vauvenargues, Saint-Marc-Jaumegarde, Cornillon-Confoux, Aureille, Eygalières, Puyloubier, Belcodène, Lamanon, Saintes-Maries-de-la-Mer.

Si votre commune est éligible à ce service, la prise de rendez-vous s'effectue par téléphone. Retrouvez toutes les informations sur departement13.fr ou auprès de votre commune.

64 000 DOSES ACHEMINÉES PAR LE DÉPARTEMENT

Soumis au respect d'un protocole sanitaire strict, l'acheminement des doses de vaccin nécessite une prise en charge sécurisée et rapide. Le Département, qui dispose des moyens adaptés pour assurer le transport, s'est porté volontaire pour devenir le relai privilégié de l'AP-HM.

Depuis le début de la campagne de vaccination, les personnels de la collectivité ont livré 64 000 doses de vaccin vers les centres départementaux, les hôpitaux, pôles santé et autres foyers de vie sur le territoire.

3 QUESTIONS AU COLONEL ROBERT TRAVERSA MÉDECIN-CHEF DU SDIS 13

"JUSQU'À PRÉSENT, CE N'ÉTAIT QU'UN ÉCHAUFFEMENT"

Quel regard portez-vous sur la situation après une année de crise exceptionnelle ?

Robert Traversa : C'est inédit pour tout le monde, à tous les niveaux. Chez les sapeurs-pompiers, nous n'avions jamais connu de grande crise sanitaire comme celle d'aujourd'hui. Nous avions eu une sérieuse alerte il y a quelques années avec l'épidémie de H1N1, mais là, ce n'est pas comparable. Cela a demandé à chacun d'entre nous de s'adapter, et les sapeurs-pompiers l'ont fait. Il a fallu poursuivre les missions traditionnelles tout en livrant des masques, en dépistant massivement et aujourd'hui en vaccinant. Et ça ne fait que commencer.

Que voulez-vous dire ?

R. T. : Les premiers grands centres de vaccination se sont montés il y a seulement quelques semaines. Mais il y en aura bien d'autres quand nous aurons davantage de vaccins disponibles. Lorsque ce sera le cas, l'indication de vaccination sera probablement portée sur l'ensemble de la population et là, nous passerons à une phase beaucoup plus importante. Jusqu'à présent, ce n'était qu'un échauffement.

Pouvez-vous encore monter en puissance ?

R. T. : Nous ne pourrons pas y parvenir seuls, mais nous pouvons compter sur l'appui d'une collectivité comme le Département et sur d'autres structures pour nous prêter main forte. Depuis le 12 mars, un nouveau décret autorise les sapeurs-pompiers non professionnels de santé à vacciner. Ils ont une habilitation exceptionnelle pour accomplir ce geste, dans le cadre de cette crise. Nous sommes donc déjà en train de les former pour pouvoir les intégrer à notre organisation lorsque ce sera nécessaire.

L'ANALYSE DES EAUX USÉES, UNE ARME REDOUTABLE

Depuis quelques mois, des équipes du SDIS 13, en partenariat avec le Laboratoire départemental d'analyses (LDA 13), ont réalisé près de 500 prélèvements des eaux usées pour détecter des traces de virus, notamment dans les Ehpad et les collèges.

Cette stratégie est uniquement orientée vers les établissements "indemnes" de toute infection et permet ainsi de prévenir la création d'un foyer de contamination.

Si la présence du virus est détectée, les sapeurs-pompiers sont en capacité de déployer une opération de dépistage massive pour isoler les personnes positives.

ENGAGÉE ET SOLIDAIRE, LA JEUNESSE MONTRE L'EXEMPLE

Investis au quotidien dans des missions citoyennes, les jeunes bénévoles de la Team 13 vivent eux aussi au rythme de la crise sanitaire. Depuis un an, ils mettent leur énergie au profit de nombreuses actions solidaires pour aider les plus fragiles.

Il y a deux ans, le Département créait la Team 13 pour permettre à la jeunesse de s'impliquer dans la vie du territoire. Depuis, elle ne cesse de grandir.

Avec près de 600 membres, elle permet aux jeunes Provençaux volontaires de participer à des actions citoyennes d'autant plus nombreuses depuis le début de la crise sanitaire.

Avec 29 missions proposées en 2020, les bénévoles ont largement contribué à un bel élan de solidarité qui n'est pas près de s'essouffler.

DES COLLECTES POUR LES PLUS DÉMUNIS

Face à l'augmentation de la précarité ces derniers mois, la Team 13 **prête notamment main forte à la Banque Alimentaire**. Après une première mobilisation au mois de juin 2020, les jeunes ont renouvelé l'opération en fin d'année pour collecter un maximum de denrées et des produits de première nécessité aux abords des supermarchés.

UN SOUTIEN ESSENTIEL AUX ÉTUDIANTS

Pour aider les étudiants dans le besoin, les jeunes de la Team 13 ont répondu à l'appel de la Fédération Aix-Marseille Interasso (FAMI) pour confectionner et distribuer **des colis alimentaires et des produits d'hygiène sur 5 sites universitaires** du territoire en décembre et en janvier.

DES REPAS SOLIDAIRES AVEC UN CHEF ÉTOILÉ

En février 2021, la Team 13 a rejoint Michel Portos, chef doublement étoilé du restaurant "Les Jardins du Cloître" à Marseille, **pour l'aider à préparer des dizaines de repas** dans le cadre de l'opération "Les Casseroles Solidaires".

UN COUP DE MAIN AUX RESTOS DU CŒUR

Début mars, **les jeunes bénévoles ont rejoint les rangs des Restos du Cœur** lors de la campagne de mobilisation annuelle. Après la collecte en grande surface, ils ont participé au tri des denrées dans les locaux de l'association.

EN RENFORT POUR LES DÉPISTAGES COVID-19

Démarches administratives, régulation des flux, accueil, **la Team 13 s'est aussi mobilisée pour renforcer les équipes** de la Ville d'Aubagne et du Département lors des multiples opérations de dépistage Covid-19.

TÉMOIGNAGES

Cyrielle, 17 ans

"Le confinement nous a fait prendre conscience des enjeux"

"*Quand j'ai quitté le Conseil départemental des Jeunes (CDJ), j'avais envie de rester impliquée dans la vie de la société, c'était une évidence. Avec la Team 13, j'ai pu maintenir le lien avec les équipes du Département et continuer à apporter quelque chose.*
Mais cette année a été particulière.
Le confinement nous a fait davantage prendre conscience des enjeux politiques et citoyens de demain. Nous avons vu à quel point il était important d'agir en matière d'environnement, de santé ou de solidarité. Et c'est génial qu'on nous laisse l'occasion de le faire. Nous sommes volontaires, il faut qu'on nous fasse confiance.
Quand on voit le nombre de palettes qui arrivent à la Banque Alimentaire, c'est impressionnant. Nous avons confectionné presque 600 repas à destination des sans-abri, alors aucun bénévole n'est de trop. Si d'autres jeunes ont la volonté d'agir, de s'engager, d'aider les autres… Il leur suffit de s'inscrire."

Johnny, 28 ans

"S'impliquer dans une action qui vient en aide à des jeunes, c'est enrichissant"

"J'ai toujours aimé me rendre utile, c'est vraiment quelque chose d'important pour moi. Je m'impliquais déjà dans des associations mais il y a un gros avantage avec la Team 13 : nous ne perdons plus de temps à trouver des missions, elles viennent à nous.
Grâce à ça, j'ai pu participer à des opérations de solidarité comme la confection et la distribution de repas aux étudiants à la faculté de lettres d'Aix-en-Provence. S'impliquer dans une action qui vient en aide à des jeunes, c'est enrichissant. Les actions liées à l'environnement m'ont aussi fait considérablement changer mes habitudes. À force de nettoyer les déchets, je fais attention à ce que j'achète et j'utilise des modes de transport doux. Il m'est arrivé de me rendre à une mission Team 13 en vélo à Marseille, soit 2h aller et 2h retour puisque j'habite Simiane."

COMMENT REJOINDRE LA TEAM 13 ?

Tous les jeunes de 11 à 25 ans peuvent rejoindre la Team 13. Les mineurs doivent être obligatoirement accompagnés d'un parent ou d'un représentant légal.

POUR S'INSCRIRE :
Le formulaire d'inscription est disponible à l'adresse suivante : departement13.fr > nos actions > jeunesse > les dispositifs

COMMENT PARTICIPER AUX ACTIONS ?
En fonction des besoins et à l'appel des associations porteuses des projets sur le territoire, le service Jeunesse du Département relaie les appels à la mobilisation à tous les membres de la Team 13.

Attention, en raison de la situation sanitaire, le Département limite le nombre de places disponibles sur les différentes actions citoyennes.

Plus d'infos : 04 13 31 96 65

"SAUVE TON RESTO" REPREND LA ROUTE

L'opération de soutien aux restaurateurs initiée par le Département, la Métropole et Provence Tourisme, est pérennisée jusqu'à la réouverture des établissements. Avec une nouveauté : un food-truck qui sillonne les routes des Bouches-du-Rhône.

Le secteur de la restauration dans les Bouches-du-Rhône représente 35 000 emplois. Mis à mal par la crise de la Covid-19, les professionnels se voient plongés dans un abîme d'incertitudes quant à l'avenir de leur activité.

Pour atténuer l'impact de la crise sanitaire sur les restaurateurs, le Département, la Métropole et Provence Tourisme ont lancé, dès le début de la crise, l'opération "Sauve ton resto" destinée à offrir une vitrine de vente aux restaurateurs. Face au succès, le dispositif est pérennisé jusqu'à la réouverture des restaurants.

DES ÉTAPES SOLIDAIRES ET GOURMAND

Après le plébiscite du bus de la gastronomie qui a fait étape dans six communes entre décembre 2020 et janvier 2021 avec à son bord près de 70 chefs qui ont vendu plus de 5 000 repas, place désormais au food-truck "Sauve ton resto".

Depuis le 26 mars et un premier arrêt à Gardanne, le camion sillonne les routes pour des étapes solidaires et gourmandes dans les villes et villages du territoire.

De Lançon-Provence à Port-Saint-Louis-du-Rhône en passant par Marseille, chaque restaurateur est invité par les communes et peut participer à ce dispositif de vente à emporter.

TROUVEZ VOTRE RESTO EN UN CLIC

Provence Tourisme, via son site myprovence.fr, continue pour sa part de se faire le relai privilégié des initiatives de vente à emporter. Une cartographie recense l'ensemble des initiatives grâce à une coopération active avec les communes et les Offices de tourisme du territoire.

À ce jour, 415 restaurants sont inscrits sur la plateforme. De quoi contenter les gourmets tout en faisant preuve de solidarité avec les restaurateurs.

Les étapes du food-truck :

Auriol : 17 avril, 15 mai
Gardanne : 16 avril, 7 mai, 4 juin
Marseille-Esplanade Saint-Just : 18 mai
Port-Saint-Louis-du-Rhône : 5 mai, 9 juin
Saintes-Maries-de-la-Mer : 26 avril, 6 mai, 28 mai

DÉJÀ PRÊTS POUR LA RÉOUVERTURE !

Afin d'anticiper au mieux la réouverture des restaurants, Provence Tourisme, en partenariat avec l'IHU Méditerranée, le Bataillon des marins-pompiers de Marseille et les pompiers du SDIS 13, relance le dispositif "Provence Safe". Ce service gratuit de collecte de données permet aux établissements de restauration de participer activement à la lutte contre la propagation de la Covid-19. Les clients peuvent s'inscrire sur provencesafe.fr ou scanner un QR code. Si un cas est détecté dans le restaurant fréquenté, les clients sont informés par SMS ou par mail. À la réouverture des restaurants, un protocole sanitaire sera également proposé avec des tests surfaciques pour tous les lieux d'accueil et des tests virologiques pour le personnel.

À ALLAUCH, "CARTON PLEIN" POUR LE CHALET DE LA GASTRONOMIE

L'opération "Sauve ton resto" a fait des émules sur le tout le territoire. Comme à Allauch, où le Chalet de la gastronomie accueille tous les mercredis et samedis un restaurateur de la commune.

"Vous mangez pimenté ? Tenez, voilà un piment thaï frais. Attention, ça pique ! Le chef vous a expliqué comment réchauffer ? Attention de ne pas surchauffer l'œuf !" Michel Taurel est le propriétaire du restaurant Jaï Thaï à Allauch. Ce jour-là, ce n'est pas dans sa salle de restaurant qu'il bichonne ses clients en compagnie de ses deux jeunes chefs mais en plein cœur du village, dans le flambant neuf Chalet de la gastronomie.

Né de l'opération "Sauve ton resto" (lire p.16) et installé par la mairie depuis fin février sur le cours du 11-Novembre, ce chalet pliable accueille chaque semaine un restaurateur les mercredis et samedis.
Objectif : soutenir les restaurateurs de la commune en leur offrant un lieu pour faire de la vente à emporter avec un système de réservation.

Au menu ce mercredi-là, salade de mangue et crevettes, bœuf haché sauté au basilic thaï et son œuf frit accompagné de riz au jasmin et panna cotta mangue passion.

"ÇA FAIT DU BIEN DE RENOUER LE CONTACT"

"Ce sera comme à Koh Phi Phi mais dans notre cuisine", plaisante ce client en venant retirer les deux menus qu'il a commandés.

Il n'est pas encore midi mais Michel Taurel affiche déjà sa satisfaction. "*C'est carton plein aujourd'hui ! J'ai vendu 88 plats et plus de 60 entrées et 60 desserts. J'avais emporté quelques plats de plus au cas où et tout est déjà parti. Il va falloir prévoir plus large pour samedi !* " Et d'ajouter : "*Le Chalet de la gastronomie, c'est une super opération pour nous. Ça fait du bien de retrouver le contact avec les gens. Parce que moi, sans relationnel, j'arrête le métier !*".

S'ADAPTER À LA VENTE À EMPORTER

L'exercice requiert toutefois une certaine adaptabilité. "*Au restaurant, on fait du sur-mesure pour chaque client. Ici, on a dû retravailler nos plats pour qu'ils soient faciles à réchauffer sans altérer le goût et il a fallu penser le dosage des épices pour plaire au plus grand nombre",* explique le restaurateur. "*Il a fallu aussi adapter les prix. Mais c'est un tel bonheur de retrouver nos clients ! Et ça redynamise le cœur de village."*

Et ce n'est pas Fanfan qui dira le contraire. Le retraité, un habitué du Jaï Thaï, n'a pas hésité à venir de Plan-de-Cuques pour chercher son repas à emporter. À peine servi, il s'enquiert du menu de samedi et compte bien revenir.

UN GESTE DE SOLIDARITÉ

Émilie, une jeune maman, a trouvé l'info sur la page Facebook de la mairie d'Allauch et s'est laissé tenter. "*J'avais envie de tester ce restaurant thaï. Je ne viens pas souvent dans le centre d'Allauch, c'était pour moi une occasion. Et avant tout, je voulais faire ce geste de solidarité envers les restaurateurs qui en ont besoin.*" Avant de glisser dans un éclat de rire : "*Et j'adore la mangue. Je ferais n'importe quoi pour de la mangue."* Se faire plaisir en soutenant les restaurateurs : c'est le pari réussi du Chalet de la gastronomie.

À ARLES, L'ALLIANCE DES CHEFS

Ils sont quatre restaurateurs à s'être rencontrés le 23 janvier lors de l'édition arlésienne du bus de la gastronomie et ils ont décidé de prolonger l'expérience ensemble en brigade. Kohei Ohata (Mécha Uma), Yann Jumeau (l'O à la bouche), Anthony Attouras (La Bodeguita) et Nicolas Ducros (La Bohème) s'installent les jours de marché de 9h à 14h sur la terrasse du Waux-Hall au cœur d'Arles pour proposer leurs menus à emporter.

Groupe "Un département gagnant"
Les Républicains - UDI - Indépendants de droite

COVID : FAIRE FACE !

En ayant comme compétences obligatoires la solidarité et l'aide aux plus fragiles d'entre nous, notamment l'accompagnement des seniors, le Département des Bouches-du-Rhône se devait d'être en première ligne face à la crise sanitaire et au Covid. Et parce que le Département s'engage aussi auprès des territoires pour soutenir les investissements et la qualité de vie, il se devait également d'intervenir au rang qui est le sien, dans la crise exceptionnelle que nous traversons.

Cette évidence n'est pas que locale. Le gouvernement, nombre d'autres collectivités territoriales, d'autres pays, l'Europe et depuis peu les États-Unis se lancent dans ce que l'on appelle des politiques d'inspiration keynésienne pour venir accompagner l'économie et répondre aux dépenses nées de la pandémie.

Le Département des Bouches-du-Rhône a voulu aller aussi loin que possible dans cette logique de soutien et c'est pour cela qu'il a lancé un emprunt d'un montant à la hauteur des enjeux. Dans un souci de bonne gestion, il a aussi puisé dans son épargne pour répondre, dès l'année dernière, aux premiers besoins d'urgence.

Mais hélas les surcoûts sont là pour 2021, et il convient de prendre en charge toutes les conséquences financières de la crise et notamment, bien sûr, celles qui touchent à la baisse des recettes fiscales. La quadrature du cercle va être cette année un exercice obligé, mais le devoir de solidarité nous engageait vis-à-vis de la population et de nos territoires.

Dès aujourd'hui en ce début de printemps, il faut penser à l'avenir. Il faut nous préparer à l'après-crise en espérant que les secteurs de la restauration, du tourisme, de l'agriculture, de la culture, du sport et de la jeunesse redémarrent au mieux. Il est à craindre sur ce point ce que nous pourrions appeler des lenteurs à la reprise qui risquent, encore une fois, de ne pas être à l'avantage de notre économie.

Il faut souhaiter que ce temps-là survienne au mieux mais aussi au plus tôt. Nos concitoyens ont certes besoin de soutiens financiers et d'accompagnement sanitaire, en même temps que de grandes campagnes de vaccination, mais ils ont aussi besoin de choses plus immatérielles.

La culture manque. Le sport manque. Notre jeunesse ne peut pas libérer, comme son âge l'y invite, cette passion de la vie et de la joie. Tout cela pèse sur notre psychologie et sur notre moral.

Vivre avec le virus a donc ses limites. Une vie sociale ne peut se comprendre sans sortie, sans échanges, sans bars et sans restaurants. Une vie sociale ne peut s'entendre sans une séance de cinéma ou une pièce de théâtre. Une vie sociale ne peut s'entendre sans voir, à échéances régulières, notre famille entendue au sens large. Chacun s'en rend bien compte.

Le virus aura peut-être eu des effets bénéfiques en désignant à chacun l'essentiel.

Dans un tel contexte, le rôle du Département est d'atténuer et de compenser ces souffrances d'un nouveau type. Espérons que le temps joue désormais en notre faveur et faisons-en sorte que d'ici là, nous puissions continuer à aider celles et ceux qui se trouvent dans le besoin et les difficultés.

Groupe "Un Département Gagnant-Les Républicains-UDI-Indépendants de droite"
Tél. 04 13 31 09 18 - jeanmarc.perrin@departement13.fr

Groupe PC et Partenaires

"L'inclusion, une réalité à conquérir !"

Bien que toutes les actions en faveur des personnes en situation de handicap ne relèvent pas de sa seule compétence, le Département, de par la politique obligatoire et facultative en direction de ce public, se doit de tout mettre en œuvre pour que les enfants dans cette situation aient accès à l'école dans de bonnes conditions. Ils doivent pouvoir être bien accueilli.es afin de leur assurer une continuité des apprentissages au même titre que leurs camarades de classe. Aujourd'hui, ils sont trop souvent exclus du système scolaire.
Il est de notre devoir d'agir en faveur d'une réelle inclusion ! Pour cela, les besoins sont immenses en terme de temps d'accompagnement individualisé des AESH pour l'enfant. Celui-ci a été diminué de moitié et s'applique unilatéralement sans tenir compte des besoins spécifiques de l'enfant. Les prescriptions MDPH doivent être respectées, il s'agit donc d'augmenter les effectifs mais aussi de gagner un véritable statut des AESH. Nous, nous agissons et nous agirons avec les parents, les personnels, les enseignant.es qui se battent pour le bien des enfants, comme à Martigues et à Port-de-Bouc et, très certainement, dans d'autres cantons.

Évelyne Santoru-Joly - Conseillère départementale du canton de Martigues
Tél. : 04 13 31 11 50 - evelyne.santoru@departement13.fr

Groupe des Socialistes Républicains et Indépendants

Solidarité de crise et maintien des potentiels de nos territoires

Accompagner l'urgence sanitaire, sociale et économique en période de crise, tout le monde s'accorde sans débats et nos habitants peuvent compter sur le Département comme sur d'autres échelons centraux ou territoriaux pour continuer de répondre présent demain, comme hier, notamment dans la campagne de vaccination.
Cette mobilisation et les réponses apportées impactent néanmoins fortement le budget, en fonctionnement comme en investissement.
Le budget 2021 doit faire face à deux grands enjeux :
- garantir l'action sociale et le maintien de l'économie et de l'appareil productif de notre territoire,
- proposer une stratégie financière équilibrée et vertueuse pour conserver une réelle capacité d'action auprès des territoires et des habitants.
Agir et œuvrer ensemble pour un plan de relance économique qui accompagne les territoires en associant les acteurs de terrain est indispensable à la réussite d'une sortie de crise au bénéfice de tous.

Martine Amsellem, Anne Di Marino, Hélène Gente-Ceaglio, Nicole Joulia, Rébia Benarioua, Jacky Gérard, René Raimondi, Frédéric Vigouroux
Groupe des Socialistes Républicains et Indépendants : Tél. 04 13 31 11 75

Groupe Socialiste et Écologiste

Missak Manouchian : son panthéon, ce sont nos cœurs… en attendant !

21 février 1944.
Il y a 77 ans tombaient au Mont Valérien Missak Manouchian et ses camarades du réseau Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI). Seule femme du groupe, Olga Bancic était exécutée le 10 mai 1944, en Allemagne.
Antifascistes, antinazis, hautes figures de la Résistance, ces Arméniens, Italiens, Espagnols, Juifs d'Europe centrale et de l'Est, ont démontré qu'il n'est pas besoin d'être né Français pour aimer et défendre la patrie des libertés.
Pour tant de réprouvés, de traqués, d'opposants, l'espoir et le salut ce fut la France.
Aux heures terribles de l'occupation, Missak Manouchian et les siens ont lutté jusqu'à périr, offrant en retour à la France ce même espoir et ce même salut. À l'heure où les autorités turques persistent à nier le génocide arménien. À l'heure où, sous l'œil impassible de l'Occident, l'agression fin 2020 contre l'Artzak plonge à nouveau l'Arménie dans la crise… exigeons l'entrée de Missak Manouchian au Panthéon ! Son souvenir et son exemple demeurent vivaces en nos cœurs.
Notre Département saura les faire entendre !

Henri Jibrayel - Conseiller départemental
Tél. 04 13 31 11 82 - henri.jibrayel@departement13.fr

Non inscrit

Toujours à votre écoute, vous pouvez me rencontrer lors des permanences au sein des différentes Mairies de mon canton : Berre, La-Fare-Les-Oliviers, Lançon-Provence, Rognac, Cornillon-Confoux, Saint-Chamas, Ventabren, Coudoux, et Velaux. Merci de bien vouloir prendre RDV à mon secrétariat au 04 13 31 09 00.

Christiane Pujol, Conseillère départementale du canton de Berre.
Tél. 04 13 31 09 00 - christiane.pujol@departement13.fr

SÉCURITÉ : LE DÉPARTEMENT

L'ANALYSE

Si le Département aide les communes à s'équiper en système de vidéoprotection, il les accompagne également dans toutes les dimensions de la sécurité destinées à faciliter les missions des forces de l'ordre.

Le Département finance l'achat d'équipements pour renforcer l'efficacité des forces de l'ordre.

Souvent au centre des débats sur la sécurité, la vidéoprotection n'en reste pas moins un outil essentiel d'aide à la prévention et à la sécurisation de l'espace public. Pour être efficace, elle doit s'inscrire dans une politique globale de renforcement des effectifs des forces de l'ordre et de modernisation des équipements.

UNE PALETTE D'OUTILS POUR SÉCURISER L'ESPACE PUBLIC

C'est en ce sens que le Département a conçu son dispositif d'aides aux communes pour la sécurité publique. Au-delà d'un soutien financier aux communes (à hauteur de 20 % à 80 % de l'investissement nécessaire) pour l'installation de systèmes de vidéoprotection sur leur territoire, ce dispositif s'accompagne également de toute une palette d'aides pour financer les équipements nécessaires à l'intervention de la police municipale (véhicules, gilets pare-balle, armes…) mais surtout pour installer des Centres de supervision urbains chargés de visionner, 7j/7 et 24h/24 les images de vidéoprotection (lire page 21).

DE LA PRÉVENTION À LA RÉSOLUTION D'ENQUÊTES

Car l'intérêt de la vidéoprotection est triple. D'une part, elle évite dans certaines situations le passage à l'acte des délinquants. C'est particulièrement le cas dans les vols à l'arraché et dans les milieux clos tels que les parkings où la vidéoprotection affiche de bons résultats (lire témoignage ci-contre). D'autre part, elle permet l'interpellation en flagrant délit grâce à l'intervention sur site. Enfin, elle permet à posteriori d'identifier les auteurs d'une infraction et de constituer un appui opérationnel aux services d'enquête de la Police et de la Gendarmerie pour la résolution d'affaires.

LE TÉMOIGNAGE

Robin, 15 ans "J'ai identifié mes agresseurs une heure après"

Robin est lycéen dans un établissement du centre-ville de Marseille. Il y a un mois, un groupe de trois garçons l'a agressé, au couteau, pour lui dérober son sac et sa tablette. L'aide d'une caméra, qui a filmé la fuite des suspects, a été déterminante pour les identifier et les interpeller, une semaine plus tard.

"*C'était incroyable de les voir et de les reconnaître aussi clairement sur l'enregistrement que la police m'a montré juste après l'agression. J'ai pu les identifier une heure après ! J'étais encore un peu sous le choc, mais j'ai tout de suite reconnu les visages, les tenues. Ils étaient même en train de fouiller mon sac alors qu'ils étaient filmés ! Je pensais que ce genre de personnes évitaient les lieux sous vidéo-protection. Ceux-là ne savaient pas qu'ils étaient sous les yeux de la police, c'est évident. Une semaine après les faits, j'ai été convoqué au commissariat de police de Noailles, les suspects avaient été arrêtés. C'était eux, sans hésitation. Je n'ai pas retrouvé ma tablette, mais la police a pu faire son travail, c'est rassurant.*"

62 millions d'euros

Via l'aide aux communes, le Département est le principal partenaire des polices municipales. Plus de 62 millions d'euros ont ainsi été dédiés à la sécurité des communes des Bouches-du-Rhône dont 26,4 millions d'euros pour l'achat de matériel, 19,4 millions d'euros pour la vidéoprotection et 16,8 millions d'euros pour l'équipement.

SUR TOUS LES FRONTS

L'EXEMPLE

Aubagne : un recul de 35 % de la délinquance de proximité

La vidéoprotection permet de faire chuter les actes de délinquance.

Dans le cadre du partenariat entre la Ville d'Aubagne et le Département, de nombreux moyens de sécurité ont été mis en place. Ces efforts conjoints ont permis un recul significatif de 35 % de la délinquance de proximité.

Un chiffre éloquent qui atteste de l'efficacité des dispositifs déployés.

114 CAMÉRAS INSTALLÉES

Le système le plus visible et pertinent est l'installation à ce jour de 114 caméras de surveillance dans le cadre du déploiement de la vidéoprotection. Situées à des endroits sensibles et stratégiques comme les abords des collèges ou des établissements publics, ces caméras qui filment à 360° bénéficient aussi et surtout d'un poste de commandement de supervision urbaine, véritable cœur névralgique de la surveillance aubagnaise. Piloté par des opérateurs spécialisés, il fonctionne 24h/24 et 7j/7, et permet une intervention directe en cas d'agression ou un enregistrement pour les futures enquêtes.

Un véhicule électrique sillonnant les rues de la ville a été acquis par la police municipale, venant compléter un parc déjà bien fourni en équipements de sécurité. Tous ces dispositifs permettent ainsi d'endiguer la délinquance et d'agir pour la sécurité des Aubagnais.

LE CENTRE DE SUPERVISION URBAIN, CŒUR DE LA VIDÉOPROTECTION

À Arles, à Vitrolles, à Rognac ou encore à Saint-Martin-de-Crau, le Département finance, dans le cadre de l'aide aux communes, l'installation, l'extension et la modernisation des Centres de Supervision Urbains (CSU).

Pilier du système de vidéoprotection, le CSU est équipé d'écrans qui affichent en temps réel les images filmées par les caméras positionnées sur l'espace public. Dans les communes, ils sont gérés par la police municipale.

Des agents spécifiquement formés visionnent 24h/24 les images pour être en mesure de réagir rapidement, de relayer les informations aux équipes présentes sur le terrain et d'identifier les auteurs des infractions.

Le visionnage des images est un élément clé pour intervenir rapidement sur le terrain.

AU PLUS PRÈS DES BESOINS DES FORCES DE L'ORDRE

Le Département a fait le choix d'investir pour la protection des Provençaux, particulièrement dans les équipements pour la sécurité de proximité, comme les casernes de gendarmerie.

La future caserne de la Roque-d'Anthéron ouvrira ses portes en 2024.

Projection © DR

La sécurité publique n'est pas une compétence directe de l'institution, et pourtant, le Département est un soutien majeur des acteurs de terrain. Études techniques pour des bâtiments, acquisition de véhicules et matériels (gilets pare-balles, armes, équipements anti intrusion, etc.), travaux de génie civil, le financement du Département peut aller jusqu'à 60 % du coût du projet. À l'instar de l'Hôtel de police municipale d'Arles en cours de création (lire page 28) pour lequel un financement de près d'un million d'euros a été engagé.

DE NOUVELLES CASERNES POUR LA GENDARMERIE

À cet effort s'ajoute l'investissement du Département de plus de 36 millions d'euros pour la construction de casernes de gendarmeries départementales. Dans le cadre d'une convention inédite passée entre le Département et le Groupement de gendarmerie départementale des Bouches-du-Rhône, un programme de construction, de rénovation et d'extension des casernes a été engagé.

Ainsi, deux nouvelles casernes verront le jour d'ici 2024 : celle de Roquevaire dont les travaux sont en cours et qui doit ouvrir ses portes début 2022 et celle de la Roque d'Anthéron en phase d'étude et dont la livraison sera effective en 2024.

En 2025, deux projets de nouvelles casernes seront aboutis à Saint-Martin-de-Crau et à Trets.

Pour la première fois en France, une expérimentation de surveillance des cellules de garde à vue va être lancée aux gendarmeries de Carry-le-Rouet et Rognac. Il s'agira de relier directement les caméras des cellules au centre d'opération et de renseignement de la gendarmerie. Ce dispositif allègera le travail des gendarmes en poste pendant la nuit.

UN BATEAU ULTRA-RAPIDE POUR LE RAID

L'unité d'intervention de la police nationale, le Raid, est présente dans des missions périlleuses et d'extrême urgence sur tout le territoire. Pour aider ces gardiens de la sécurité intérieure, le Département a subventionné à hauteur de 212 000 euros un bateau à propulsion rapide. L'objectif est de se rendre en quelques minutes sur les lieux d'opération par la voie maritime et de neutraliser au plus vite les éventuels agresseurs. Ce corps d'élite agit essentiellement dans la lutte contre le terrorisme et le grand banditisme.

© DR

SUR LE TERRAIN CONTRE LA DÉLINQUANCE ET LA RADICALISATION

En se dotant d'une direction dédiée à la prévention de la délinquance et de la radicalisation, le Département innove pour mieux lutter contre l'insécurité.

Depuis un an, c'est un travail de fonds qui a été engagée par cette nouvelle cellule en étroite collaboration avec les associations spécialisées, les Conseils locaux de sécurité (implantés dans les villes de plus de 10 000 habitants) et les forces de l'ordre. Objectif : anticiper et résoudre les problèmes de sécurité avant qu'ils ne surviennent.
Chef de file de l'action sociale, le Département agit en premier lieu auprès des plus fragiles et dispose d'une expertise pour prévenir le décrochage de certains publics vulnérables. Partenaire naturel de l'Addap 13*, de la Maison de l'apprenti, du club loisirs jeunesse de la police nationale ou des classes passerelles, le Département travaille avec nombre de ces structures spécialisées sur l'ensemble du territoire.

LA MÉDIATION SOCIALE, UN DISPOSITIF MAJEUR

Apaiser les tensions entre collégiens, riverains, parents d'élèves et usagers, c'est l'objectif principal du dispositif de médiation sociale mis en place pour prévenir et endiguer la violence. Notamment dans les sites du Département recevant du public, comme les Maisons départementales de la solidarité où des agents de sécurité veillent à gérer les éventuelles tensions. Mais aussi aux abords des collèges où des médiateurs assurent la vigilance et font le lien entre la rue et l'établissement. Un rôle majeur au quotidien à l'entrée et à la sortie des cours, assuré par 90 médiateurs spécialisés qui agissent sur plus 30 000 élèves. Aujourd'hui, 56 collèges des Bouches-du-Rhône bénéficient de cette médiation devenue indispensable.

*Association départementale pour le développement des actions de prévention.

90 médiateurs sociaux sont aujourd'hui présents aux abords de 56 collèges des Bouches-du-Rhône.

AU SERVICE DE TOUS LES TERRITOIRES

Le Département s'engage et investit dans chaque bassin de vie des Bouches-du-Rhône

MARSEILLE
> 14e arrondissement : La Maison de la justice et du droit a ouvert ses portes

PAYS D'AIX
> Éguilles : Un pôle multi-activités pour apprendre et s'amuser
> Cabriès : Le groupe scolaire La Trébillane rénové et agrandi

PAYS SALONAIS
> Lamanon : L'entrée du village va se refaire une beauté
> Velaux : Rénovation du centre Albert-Camus

ALPILLES / PAYS D'ARLES
> Arles : Un écrin pour la police municipale
> Eyragues : Les jeunes ont leur "Pump-Track"

AUBAGNE / LA CIOTAT / PAYS DE L'ÉTOILE
> Auriol : Des équipements de plein air pour les sportifs
> Aubagne-en-Provence : Rénovation des aires de jeux

MARIGNANE / CÔTE BLEUE
> Marignane : La cure de jouvence du complexe sportif Bolmon
> Carry-le-Rouet : Des nouvelles caméras de vidéoprotection

OUEST-PROVENCE / PAYS DE MARTIGUES
> Miramas : Le Parc Carraire se transforme
> Saint-Mitre-les-Remparts : Un nouveau parc nature pour les familles à l'espace Crémieux

ON LE DIT ON LE FAIT

© G. MARTIN-RAGET

MARSEILLE

14e ARRONDISSEMENT
LA MAISON DE LA JUSTICE ET DU DROIT A OUVERT SES PORTES

C'est dans un bâtiment rénové de 600 m² au 46 boulevard du capitaine Gèze que la première Maison de la justice et du droit de Marseille a vu le jour en janvier. Cette nouvelle structure, dont l'objectif est d'aider les citoyens dans leurs démarches juridiques, abrite une dizaine de permanences tenues par des associations spécialisées et des professionnels de la justice (avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice).

Grâce à la Maison de la justice et du droit, les Marseillais peuvent donc désormais bénéficier de consultations gratuites et confidentielles pour mieux connaître leurs droits, défendre leurs intérêts en tant que victime, mettre fin à un litige de voisinage ou encore régler un désaccord familial.

La Maison de la justice et du droit a également pour objet de renforcer la présence judiciaire de proximité et de contribuer à la prévention de la délinquance.

Les travaux de réhabilitation, d'un coût total de près de 883 000 euros, ont été pris en charge à hauteur de 145 800 euros par le Département dans le cadre de son partenariat avec la Ville de Marseille. État et Région ont également cofinancé les travaux.

PAYS D'AIX

AIX-EN-PROVENCE, BEAURECUEIL, BOUC-BEL-AIR, CABRIÈS, CHÂTEAUNEUF-LE-ROUGE, COUDOUX, ÉGUILLES, FUVEAU, GARDANNE, GRÉASQUE, JOUQUES, LAMBESC, LA ROQUE-D'ANTHÉRON, LE PUY-SAINTE-RÉPARADE, LE THOLONET, LES PENNES-MIRABEAU, MEYRARGUES, MEYREUIL, MIMET, PEYNIER, PEYROLLES-EN-PROVENCE, PUYLOUBIER, ROGNES, ROUSSET, SAINT-ANTONIN-SUR-BAYON, SAINT-CANNAT, SAINT-ESTÈVE-JANSON, SAINT-MARC-JAUMEGARDE, SAINT-PAUL-LEZ-DURANCE, SEPTÈMES-LES-VALLONS, SIMIANE-COLLONGUE, TRETS, VAUVENARGUES, VENELLES, VENTABREN, VITROLLES

© Ville d'Eguilles

ÉGUILLES
UN PÔLE MULTI-ACTIVITÉS POUR APPRENDRE ET S'AMUSER

Les habitants d'Éguilles et leurs tout-petits disposent d'un lieu tout neuf dédié à la culture et aux loisirs.
Le nouveau bâtiment, d'une superficie de plus de 600 m², abrite l'école municipale de musique et ses 7 salles de pratique ainsi qu'une zone réservée à l'accueil des enfants par des assistantes maternelles. Espace multi-activités, espace de jeu extérieur, jardin, kitchenette, local poussettes, ce lieu de vie très apprécié a été parfaitement aménagé pour répondre aux besoins des usagers et du personnel. Pour aider la commune à réaliser ce projet, le Département a financé les travaux à hauteur de 60 %, soit 1,1 million d'euros sur un total de 1,9 million d'euros.

© Ville de Cabriès

CABRIÈS
LE GROUPE SCOLAIRE LA TRÉBILLANE RÉNOVÉ ET AGRANDI

Pour offrir de meilleures conditions de travail aux jeunes élèves et aux personnels, la Ville de Cabriès a décidé d'agrandir et de requalifier le groupe scolaire La Trébillane. Les travaux ont permis la création d'une salle de classe et d'une salle polyvalente en maternelle ainsi que deux classes élémentaires.

Les cours de récréation ont fait l'objet d'un agrandissement et d'une végétalisation. Côté sécurité, le parvis de l'école est aujourd'hui protégé par un dispositif anti-voitures béliers et un renforcement de l'éclairage extérieur. Le Département a financé les travaux à hauteur de 1,1 million d'euros sur les 2,2 millions nécessaires, soit 50 % du coût de l'opération.

PAYS SALONAIS

ALLEINS, AURONS, BERRE-L'ÉTANG, CHARLEVAL, EYGUIÈRES, LA BARBEN, LAMANON, LA FARE-LES-OLIVIERS, LANÇON-PROVENCE, MALLEMORT, PÉLISSANNE, ROGNAC, SAINT-CHAMAS, SALON-DE-PROVENCE, SÉNAS, VELAUX, VERNÈGUES

© Ville de Lamanon

LAMANON
L'ENTRÉE DU VILLAGE VA SE REFAIRE UNE BEAUTÉ

D'ici la fin de l'année, l'entrée Est de la commune de Lamanon va connaître un réaménagement de sa voie routière. Plus précisément la portion RD72e, située entre le chemin de l'Aqueduc et le centre-ville. Ici, plus de 250 véhicules circulent chaque jour et c'est pour sécuriser l'accès sur ces 800 mètres de route que des travaux de réaménagement sont entrepris. Tout d'abord avec l'enfouissement des réseaux humides et secs, puis avec la réfection de l'éclairage public, la création d'un cheminement piéton sécurisé et la mise en place d'une zone de réduction de vitesse.

Des travaux débutés en mars et qui devraient être terminés au cours du dernier trimestre. Pour l'ensemble de cette requalification, le Département a subventionné 60 % du projet, soit 338 400 euros sur les 564 000 nécessaires.

© Ville de Velaux

VELAUX
RÉNOVATION DU CENTRE ALBERT-CAMUS

Plus qu'une rénovation, c'est une véritable transformation entreprise au complexe sportif Albert-Camus de Velaux. Il y eût d'abord la création d'un réseau de chaleur, puis l'aménagement d'un terrain de foot synthétique particulièrement attendu, la réalisation des aménagements extérieurs avec notamment un accès pour les personnes à mobilité réduite et enfin tous les aménagements intérieurs du gymnase.

Un projet réussi en quelques années grâce à l'appui du Département, qui a investi près de 900 000 euros dans la totalité du chantier.

ALPILLES PAYS D'ARLES

ARLES, AUREILLE, BARBENTANE, BOULBON, CABANNES, CHÂTEAURENARD, EYGALIÈRES, EYRAGUES, FONTVIEILLE, GRAVESON, LE PARADOU, LES-BAUX-DE-PROVENCE, MAILLANE, MAS-BLANC-DES-ALPILLES, MAUSSANE-LES-ALPILLES, MOLLÉGÈS, MOURIÈS, NOVES, ORGON, PLAN D'ORGON, ROGNONAS, SAINT-ANDIOL, SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS, SAINTES-MARIES-DE-LA-MER, SAINT-MARTIN-DE-CRAU, SAINT-PIERRE-DE-MÉZOARGUES, SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE, TARASCON, VERQUIÈRES

© Ville d'Arles

ARLES
UN ÉCRIN POUR LA POLICE MUNICIPALE

C'est dans l'ancien immeuble des finances sur le boulevard des Lices à Arles que le nouvel Hôtel de Police va voir le jour. Dans ce bâtiment seront regroupés tous les services liés à la tranquillité publique et la règlementation, avec notamment le centre de supervision urbain. Pour les accueillir, 750 m² répartis sur 3 niveaux vont être réaménagés. Dans un premier temps, le rez-de-chaussée et le sous-sol vont pouvoir accueillir le public et les 25 agents du service de la police municipale et de la règlementation au sein de locaux neufs, dont l'ouverture se fera en septembre. Dans un second temps, les autres étages seront eux aussi équipés de matériels de surveillance et d'une salle d'armes.

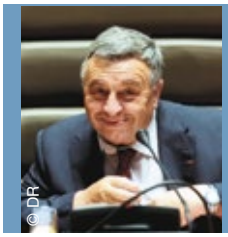
Pour la totalité des travaux dont le montant s'élève à 1,2 million d'euros, le Département a voté une subvention de 970 000 euros, soit 80 % du financement.

EYRAGUES
LES JEUNES ONT LEUR PUMP-TRACK

Depuis un an, les jeunes Eyraguais profitent d'un nouveau lieu sportif : le Pump-Track. Espace emblématique des pratiques sportives que sont le roller, le skate, la trottinette ou le BMX, cette piste de bosses a la particularité d'offrir des reliefs de piste favorisant la glisse. Installé sur un terrain de 3,5 hectares, le Pump-Track s'inscrit dans un ensemble intergénérationnel où l'on retrouve un parcours de santé et un centre aéré. Il n'aura fallu que quelques mois pour passer de l'idée à la réalisation et c'est en février 2020 que les pistes ont été ouvertes.

Pour réaliser cet équipement sportif, la municipalité a fait appel au Département dont la subvention s'est portée à 70 % du montant, soit plus de 50 000 euros sur les 71 000 nécessaires au projet.

© Ville d'Eyragues


© DR

ROLAND CHASSAIN, UN PILIER DES SAINTES

Roland Chassain, maire des Saintes-Maries-de-la-Mer est décédé le 9 février dernier, à l'âge de 74 ans. Ce natif d'Aurillac avait gardé du Cantal sa carrure de pilier de rugby. Mais c'est aux Saintes-Maries-de-la-Mer qu'il va creuser le sillon de son histoire politique. Maire sans discontinuer de 1995 à 2021, il a marqué la commune et la Camargue de son empreinte de bâtisseur. Conseiller général puis départemental, député, Président en exercice du Parc naturel régional de Camargue, il aura tout au long de sa vie défendu les valeurs de ce territoire. Sa disponibilité et sa proximité avec les Saintois auront marqué ses mandats à la tête de la capitale camarguaise.

AUBAGNE / LA CIOTAT PAYS DE L'ÉTOILE

ALLAUCH, AUBAGNE-EN-PROVENCE, AURIOL, BELCODÈNE, CADOLIVE, CARNOUX-EN-PROVENCE, CASSIS, CEYRESTE, CUGES-LES-PINS, GÉMENOS, LA BOUILLADISSE, LA CIOTAT, LA DESTROUSSE, LA PENNE-SUR-HUVEAUNE, PEYPIN, PLAN-DE-CUQUES, ROQUEFORT-LA-BÉDOULE, ROQUEVAIRE, SAINT-SAVOURNIN

© Ville d'Auriol

AURIOL
DES ÉQUIPEMENTS DE PLEIN AIR POUR LES SPORTIFS

Dans le cadre du réaménagement du parc de la Confluence, la commune d'Auriol a décidé de compléter l'offre sportive proposée sur le plateau des Artauds en faisant la part belle aux activités physiques extérieures. Ainsi, une aire dédiée à la musculation, aux étirements, au cardio-training et au stretching est désormais accessible aux habitants de tous les âges et tous les niveaux pour leur permettre de s'entraîner en plein air.

Pour financer ce projet, le Département a aidé la commune à hauteur de plus de 29 000 euros sur les 42 000 euros nécessaires, soit 70 % du coût total des travaux.

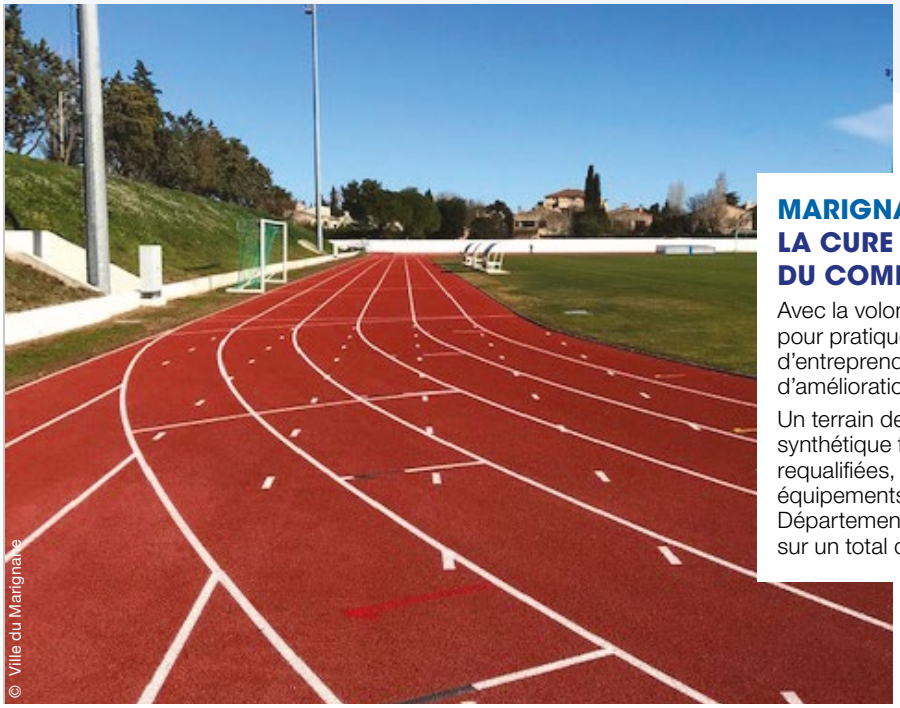
AUBAGNE-EN-PROVENCE
RÉNOVATION DES AIRES DE JEUX

Plusieurs travaux ont été engagés pour permettre aux enfants de s'amuser en toute sécurité au cœur d'espaces modernisés. Dans les quartiers Les Terres Rouges, cours Beaumond, place des Passons et cours Voltaire, les sols souples des aires de jeux ont été rénovés et des structures multi-activités ont été installées. Des jeux ont également été installés et les sols souples rénovés dans plusieurs maternelles (Valriant, Tourtelle, Antide Boyer).

Des crèches et multi-accueils (Passons, la Garenne, la Delphine) ont également vu l'installation de nouveaux jeux. Les travaux, d'un montant de 83 300 euros, a été pris en charge à 70 % par le Département soit 58 000 euros.

MARIGNANE CÔTE BLEUE

CARRY-LE-ROUET, CHÂTEAUNEUF-LES-MARTIGUES, ENSUÈS-LA-REDONNE, GIGNAC-LA-NERTHE, LE ROVE, MARIGNANE, SAINT-VICTORET, SAUSSET-LES-PINS



© Ville du Marignane

MARIGNANE
LA CURE DE JOUVENCE DU COMPLEXE SPORTIF BOLMON

Avec la volonté d'offrir des conditions idéales aux Marignanais pour pratiquer leur sport préféré, la commune a décidé d'entreprendre un vaste programme de rénovation et d'amélioration du complexe sportif Bolmon.

Un terrain de foot modernisé et doté d'une pelouse en gazon synthétique flambant neuve, une piste d'athlétisme et des allées requalifiées, la toiture du tennis couvert réhabilitée, de nombreux équipements ont subi une véritable cure de jouvence. Le Département a financé ce chantier pour près de 480 000 euros sur un total de 800 000 euros.

CARRY-LE-ROUET
DES NOUVELLES CAMÉRAS DE VIDÉOPROTECTION

La Ville de Carry-le-Rouet a souhaité étendre son dispositif de vidéoprotection dédié à la prévention et à la sécurisation de la voie et des espaces publics. Ainsi, près de 36 nouvelles caméras sont en cours d'installation dans la commune dans des lieux stratégiques tels que l'entrée de ville, les ronds-points, les abords des commerces, les routes ou encore le poste de surveillance de la plage du Rouet.

Dans le cadre de son aide aux équipements pour la sécurité publique, le Département a soutenu la commune dans le déploiement du système de vidéoprotection à hauteur de 72 000 euros, soit 40 % du montant nécessaire.

OUEST-PROVENCE PAYS DE MARTIGUES

CORNILLON-CONFOUX, FOS-SUR-MER, GRANS, ISTRES, MARTIGUES, MIRAMAS, PORT-DE-BOUC, PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE, SAINT-MITRE-LES-REMPARTS

© Ville de Miramas

MIRAMAS
LE PARC CARRAIRE SE TRANSFORME

Situé au cœur du secteur sud de Miramas, le Parc Carraire est un enjeu social important. C'est pourquoi la municipalité a entamé un vaste plan de rénovation qui, pour la première partie, est en cours d'achèvement. Du côté de l'avenue Adrien-Mazet, plusieurs réalisations voient le jour : un théâtre de verdure, deux terrains de foot et de basket, un parcours de santé, ainsi qu'une aire de jeux pour les enfants. Dans le même temps, la deuxième partie fait l'objet de projets plus éducatifs.

Après avoir démoli l'ancien centre social et l'avoir déplacé temporairement, une école provisoire de 3 000 m² ouvrira ses portes à la rentrée. Elle sera maintenue le temps que le groupe scolaire de la Carraire soit réhabilité. Les travaux commenceront au premier trimestre 2022 et les écoliers devraient prendre possession des lieux à la rentrée 2024. Pour l'ensemble de ce réaménagement incluant tous les projets, le Département a décidé de participer à hauteur de 4,8 millions d'euros.

SAINT-MITRE-LES-REMPARTS
UN NOUVEAU PARC NATURE POUR LES FAMILLES À L'ESPACE CRÉMIEUX

Pour compléter les équipements pour les jeunes enfants du complexe sportif René-Jauras, la commune de Saint-Mitre-les-Remparts a décidé de créer un parc nature situé sur l'espace Crémieux offrant notamment des zones de jeux pour les enfants et des espaces de détente pour les familles dans un cadre naturel préservé.

Sécurisé, le parc a été équipé de places de parking et la voirie a fait l'objet d'une réfection. Le Département a financé ce projet à hauteur de 23 847 euros sur un montant de plus de 39 000 euros.

© Ville de Saint-Mitre-les-Remparts

© AMP Métropole

LA MÉTAMORPHOSE DU COURS LIEUTAUD

Les travaux pour la requalification du Cours Lieutaud à Marseille (1er-6e) s'achèvent offrant un nouveau visage à cet axe de circulation très fréquenté. Trottoirs élargis, plantation de 130 arbres et piste cyclable… ont permis d'apaiser cet axe désormais propice à la déambulation, d'offrir plus de places aux modes doux de déplacement et de mettre en valeur le patrimoine bâti. Le chantier a porté sur l'ensemble de la voie, soit 1,3 kilomètre, entre le boulevard Baille et le Cours Garibaldi. D'un coût de 16,5 millions d'euros, la transformation du Cours Lieutaud portée par la Métropole a été soutenue par le Département à hauteur de 9,5 millions d'euros.

DÉ-COU-VER-TES

Exposition : “**Patrimoine commun**” 36
Un œil sur le territoire : **Anne Loubet** 38
L'invité : **Olivier Marchetti** 40
Sport : **Nathalie Benoit** 42
Échappée belle : **La Montagnette** 44

AURORE VALADE
Mollégès

Pour soutenir les photographes pendant la crise de la Covid-19, grâce au soutien du Département, le Centre photographique Marseille a passé une commande exceptionnelle, auprès de sept artistes résidant en Provence. Durant l'été 2020, Vincent Beaume, Philippe Conti, Pierre Girardin, Anne Loubet, Franck Pourcel, Aurore Valade et le Collectif VOST ont chacun posé leur regard sur une commune des Bouches-du-Rhône.

UN ÉTÉ SINGULIER EN PROVENCE

Baptisée "*Patrimoine commun*", l'exposition née de cette initiative nous invite ainsi à découvrir Saint-Cannat, Mollégès, Port-Saint-Louis-du-Rhône, Venelles, Sausset-les-Pins, Auriol et Cassis. Labellisées Capitales provençales de la Culture en 2020, ces communes ont vécu au rythme d'une saison estivale marquée par la situation sanitaire. Un moment particulier capturé par l'objectif des photographes et restitué en plus d'une centaine d'œuvres aux multiples points de vue.

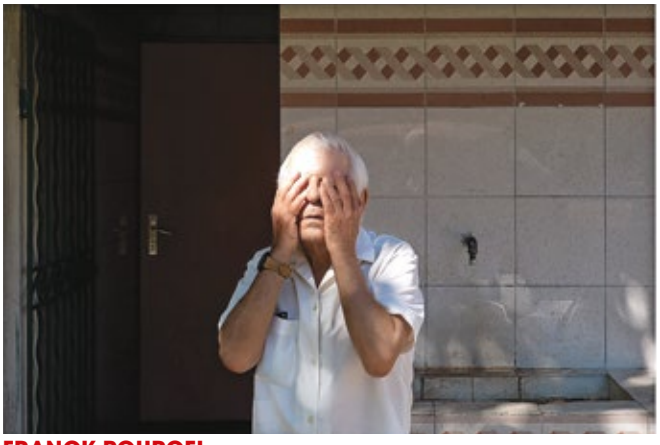
Une exposition à découvrir jusqu'au 20 juin 2021 à l'espace culturel 21, bis Mirabeau à Aix-en-Provence*.

*En raison de la crise sanitaire, les visites tout comme les ateliers découverte à destination des enfants se déroulent en virtuel jusqu'à la réouverture des lieux culturels. Plus d'informations : 04 13 31 68 36 - 21bismirabeau@departement13.fr

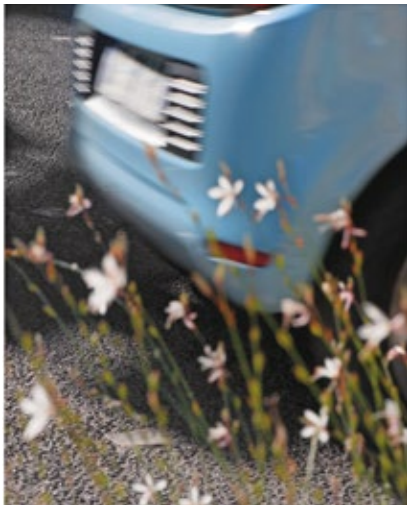
VINCENT BEAUME
Saint-Cannat

VOST COLLECTIF
Cassis

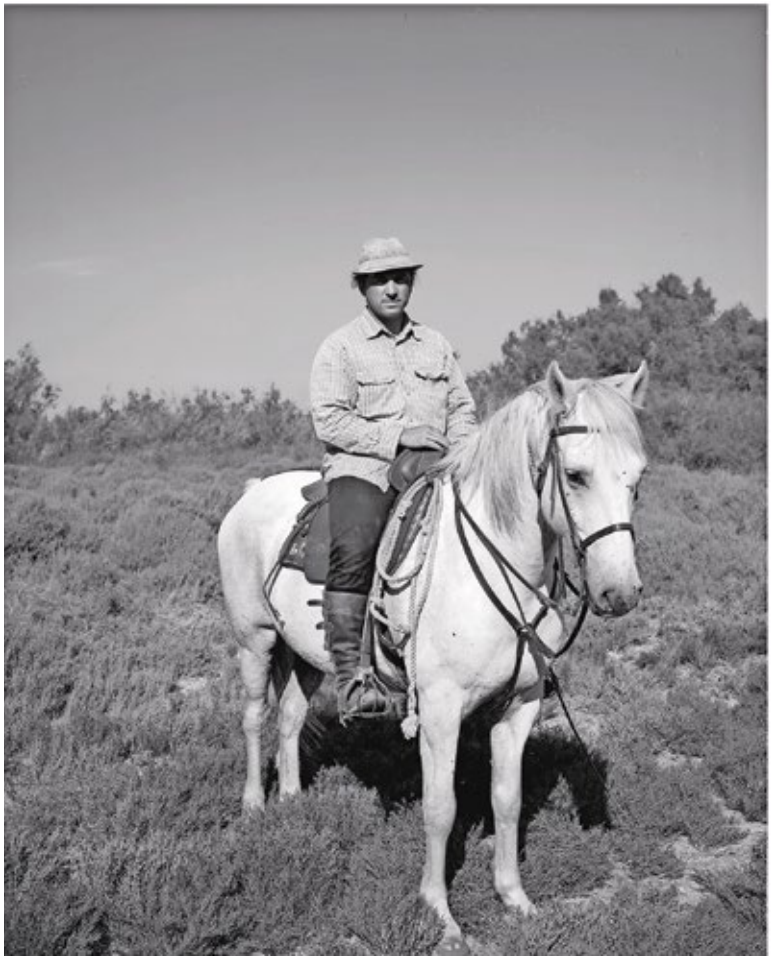
ANNE LOUBET
Sausset-les-Pins



FRANCK POURCEL
Auriol



PIERRE GIRARDIN
Venelles



PHILIPPE CONTI
Port-Saint-Louis-du-Rhône

Anne Loubet se définit comme une photographe de rencontres. Ses portraits, entre fiction et documentaire, nous racontent une histoire universelle, celle du besoin de l'autre essentiel à nos vies.

ANNE LOUBET
L'INSTINCT PRÉSENT

Généreuse, curieuse, pétillante, cette Ch'ti de naissance tombée amoureuse de Marseille il y a déjà bien longtemps, aime arpenter la ville où les saynètes de la vie quotidienne inspirent son travail de photographe. *"Aujourd'hui, dans le bus, il y avait cette jeune lycéenne, toute proprette dans sa petite jupe, et à côté un ouvrier, chaussures et pantalons tâchés. Tout est là. Dans le récit de ces corps qui se retrouvent ainsi dans un espace public. Cette proximité temporaire nourrit ma curiosité et me donne envie de raconter leur histoire"*, s'enthousiasme Anne Loubet.

Ses premiers clichés, ce qui l'a poussé à devenir photographe, Anne Loubet n'en dira rien. Peut-être par humilité et sans doute un brin de timidité. *"J'étais plutôt portée sur l'écriture au début. Mais c'était trop laborieux pour moi,* dit-elle dans un grand éclat de rire. *Avec la photo, tu viens, tu vis, tu fais et c'est fini. C'est libérateur ! J'aime cette pression de l'instant, ce côté instinctif."*

"CE QUI M'INTÉRESSE, C'EST L'AMBIVALENCE, LE PAS DE CÔTÉ"

Une fois son diplôme de l'École nationale de la photographie d'Arles en poche, Anne Loubet s'installe dans la cité phocéenne. *"Marseille est une ville fascinante, une ville atypique où l'on est toujours en voyage"*, explique-t-elle.

Sa photographie s'inscrit dans un rapport frontal aux sujets. "*Je suis venue à la photo par envie d'aller vers les autres. J'ai une approche documentaire. Je ne travaille jamais avec un téléobjectif. Je veux être au plus près des personnes et pouvoir dialoguer avec elles,* explique la photographe. *J'aime chercher les pulsions de vie. Ce qui m'intéresse, c'est l'ambivalence, le pas de côté."*

Et toujours cette obsession des corps. À l'image de cette série intitulée *"Marseille la mer"* qui met en scène des personnes âgées, une thématique qui lui est chère. "*Je trouve ces corps magnifiques. Dans cet espace public qu'est le bord de mer, ces photos nous apprennent à nous réinventer avec nos différences"*, dit-elle avec un petit air mutin qui lui va si bien.

Le corps, le sien, est aussi ce qui lui fait ressentir les émotions de ses clichés. *"J'ai besoin d'engager mon corps. Avec la photo, je retrouve cette sensation que j'aime tant. J'avance, je recule. J'aime ce côté physique du métier*", explique cette ancienne gymnaste de haut niveau.

"LES ARTISTES SONT DES TÉMOINS DE PASSAGE"

À travers ses portraits, qu'ils aient été pris dans les jardins ouvriers de Marseille, dans un établissement thermal de Gréoux-les-Bains ou au sein d'un groupe de danseurs, Anne Loubet nous raconte l'universel et nous fait ressentir ce besoin viscéral que nous avons des autres pour exister. Avide d'expériences nouvelles, elle a également réalisé trois films, "*des bulles de poésie*" qui permettent de raconter des histoires différemment.

Actuellement exposée au 21, bis Mirabeau dans le cadre de "*Patrimoine commun*" (lire pages 36-37), la photographe a déjà le regard tourné vers l'avenir. Parmi ses nombreux projets, une série sur le désir et les couples âgés. *"Les artistes sont des témoins de passage. Inventer avec le réel, c'est ce qui fait la beauté de mon métier"*, conclut-elle.

Julie Kara

Retrouvez le travail d'Anne Loubet sur www.anneloubet.com

Le geste.
Rencontre avec les marcheurs aquatiques de la Pointe-Rouge à Marseille. Le plaisir de faire corps avec les éléments mais aussi avec le groupe.

Se tenir droit.
Le corps en résistance, rencontre avec les danseurs de la Cie Thierry Thieu Niang, en résidence à l'Etang des Aulnes.

Marseille la mer.
Un témoignage du rapport intime que les Marseillais entretiennent avec la mer et l'espace public.

Gréoux-les-Bains.
Une immersion dans les sous-sols de l'immense station thermale dédiée au soin.

Kosice, *regard sur cette ville slovaque en pleine mutation, nommée capitale culturelle avec Marseille en 2013.*

Anti Fashion,
projet participatif mené avec les jeunes de la ville de Roubaix. Inscrire le corps dans la ville.

OLIVIER MARCHETTI

UN AIR D'HOLLYWOOD EN PROVENCE

En 2015, quand Olivier Marchetti transforme les 26 000 m² de bâtiments de l'entreprise familiale à Martigues en studios de cinéma, il ne se doute pas que Provence Studios deviendrait l'un des plus grands studios de cinéma français.

Comment vous êtes-vous lancé dans le pari fou de transformer le site de l'entreprise familiale en studios de cinéma ?

Olivier Marchetti : C'est une aventure en cascade. Quand nous avons vendu notre activité de transport routier de conteneurs maritimes, je voulais changer d'horizon. Nos entrepôts basés sur un site de 22 hectares à Martigues avaient déjà servi occasionnellement de lieu de tournage et je savais qu'on manquait de studios de cinéma en Provence. Au moment où je lance une étude de marché sur cette activité, la production de la série *No Limit* que nous avions déjà accueillie en 2010 me contacte dans l'urgence car elle n'a plus de studios pour tourner. Je les reçois quelques jours plus tard, un 1er avril, j'ai cru à un poisson d'avril !

Dans la foulée, la production de la série *Les disparus du Lac,* celle du film *Père fils thérapie* se succèdent. Ensuite, nous avons enchaîné avec des grosses productions comme celle de *Gaston Lagaffe* et *Taxi 5* ou encore des clips musicaux… Ça s'est fait tout seul, je n'ai pas eu à appuyer sur le bouton.

Comment expliquez-vous que Provence Studios soit devenu l'un des plus grands studios de cinéma de France ?

O. M. : C'est une alchimie. En Provence, nous avons des intermittents et des techniciens audiovisuels confirmés, en partie grâce à la série *Plus belle la vie*, nous avons une lumière fantastique, des infrastructures routières et aéroportuaires, le TGV, des paysages qui peuvent se prêter à tous les décors naturels, des sites où l'on se croit en Afrique, d'autres sur la Lune. Et à Martigues, ici chez Provence Studios, il y a 26 000 m² de locaux répartis sur 22 hectares, au bord du Canal de Caronte, plusieurs plateaux de tournage dont

LE CINÉMA ET LA PROVENCE, JE T'AIME MOI NON PLUS…

Haut lieu du cinéma au début du 20e siècle, la Provence renoue progressivement avec son histoire en se plaçant aujourd'hui comme **le deuxième pôle français** derrière l'Ile-de-France grâce notamment aux nombreux festivals de films et aux tournages qui s'y déroulent tout au long de l'année, mais également au gisement de comédiens et de techniciens locaux.

Outre le rôle primordial des **Frères Lumières** à l'origine des premières projections de films photographiques sur grand écran dont celle de l'arrivée d'un train en gare de La Ciotat (1896), **Marcel Pagnol** a aussi œuvré à l'implantation du cinéma en Provence avec la création de ses propres studios rue Mermoz à Marseille, puis au Domaine de la Buzine (1941). Plus récemment, au début des années 2000, c'est la naissance des studios de la **Belle de Mai** à Marseille qui ouvre une nouvelle page avant celle de Provence Studios à Martigues en 2015.

Vue d'ensemble des bâtiments de Provence Studios, à Martigues, équipés de 28 000 m² de panneaux photovoltaïques.

un de 2 400 m² en studio vert, des ateliers de menuiserie, des décors permanents et deux backlots de 18 000 m² pour les décors extérieurs… Bref, c'est le lieu idéal pour le cinéma.

Vous accueillez le tournage de la série américaine *Serpent Queen* consacrée à Catherine de Médicis, vos studios sont en pleine effervescence ?

O. M. : Oui, c'est très impressionnant. On travaille vraiment à l'américaine avec des conditions sanitaires très strictes. Quelque 350 personnes sont à l'œuvre pour le tournage de cette série historique qui nous replonge dans la vie de la reine de France, notamment lors de son passage en Provence en 1564. Ce tournage va nous occuper jusqu'au mois de septembre. Là encore, c'est une belle aventure qui marque certainement un tournant vers l'international pour Provence Studios.

Quelles sont les retombées économiques d'un tournage comme celui-ci ?

O. M. : C'est d'abord de l'emploi direct et indirect. C'est tout un écosystème qui est sur le pont : des costumiers, des cascadeurs, des intermittents, des techniciens, des hôteliers, des prestataires de service pour la restauration… Bref, une telle activité fait vivre plusieurs centaines de familles et injecte plusieurs dizaines de millions d'euros dans l'économie locale. Aujourd'hui mon combat, c'est de parvenir à structurer la filière de formation aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel en Provence pour pouvoir répondre à la demande avec des effectifs locaux, notamment dans le domaine technique.

Vous êtes sur un marché mondial très concurrentiel. Comment peut-on se démarquer ?

O. M. : Le cinéma est une puissance économique mondiale, nous devons être en capacité de capter ce marché, notamment celui des séries qui est en plein boom. Plusieurs milliards d'euros y sont investis par les grands producteurs et les plateformes de streaming. Localement, nous avons intérêt à structurer cette filière et à travailler en réseau avec les autres studios de la région, comme celui de la Victorine à Nice, pour être compétitifs. Ensuite, nous devons investir. J'ai un projet pour étendre nos studios et nous venons d'investir dans la création d'un nouveau studio équipé d'écrans LED qui permettent d'afficher des décors numérisés extrêmement réalistes. Avec cette technologie toute récente, nous allons pouvoir répondre aux demandes les plus folles des producteurs.

Quelles sont les conséquences de la crise sanitaire sur votre activité ?

O. M. : Outre des adaptations sanitaires très strictes, cette crise est aussi une aubaine parce qu'elle s'accompagne d'une explosion des séries télévisées, il y a de plus en plus de séries et de moins en moins de films. Les règles du jeu changent, tourner en studio au même endroit en évitant d'avoir à se déplacer et à traverser des frontières, c'est un atout pour nous. La crise a modifié les pratiques. Dans chaque crise, il y a des opportunités. Pour nous, c'est un alignement des planètes.

Propos recueillis par Pascale Hulot

Chaque année, le Département soutient des sportifs de haut niveau grâce à un dispositif de bourses. Dans la perspective des Jeux Olympiques de Paris en 2024, nous faisons le portrait de ces Provençaux qui partent à conquête des médailles.

À LA FORCE DES BRAS

Son bureau, c'est la mer. Son outil de travail, un bateau et deux rames. Son moteur, braver la sclérose en plaques dont elle souffre. Cet été, Nathalie Benoit participera à ses deuxièmes Jeux Paralympiques, à Tokyo, après ceux de Londres en 2012 où elle a brillé en argent. Pour peut-être se parer d'or.

Il ne pouvait y avoir plus bel écrin que cette entrée du Vieux-Port face au Fort Saint-Jean, pour rencontrer la pépite du para-aviron. Nathalie Benoit, championne d'Europe en 2020 en catégorie PR1, nous a donné rendez-vous sur son terrain de jeu favori qu'est la mer. C'est notamment ici, au Rowing-club de Marseille qu'elle prépare les Jeux Paralympiques de Tokyo pour lesquels elle est qualifiée. "*Quand je pense à ces JO à huis-clos, j'ai un pincement au cœur. On ne pourra pas croiser les athlètes, ni sortir du village. Le contact avec les autres, ça va manquer*".

DU PENTATHLON À L'AVIRON

Nathalie a toujours baigné dans le sport. Un héritage sans doute transmis par ses deux parents professeurs d'EPS. Et c'est tout naturellement que la native d'Aix-en-Provence se retrouve à 18 ans en pôle espoir au Creps*, en pentathlon moderne, avec une folle envie de croquer des médailles. Mais tout va basculer après un cours d'anatomie. "*Je montais les marches à la fac et je me souviens avoir perdu l'équilibre, le sol passait au plafond, je n'arrivais plus à me lever. Arrivée à l'hôpital, la moitié du corps à droite était plus faible qu'à gauche. C'était les premiers signes*". Après avoir pensé à un AVC, ce n'est que bien plus tard qu'on lui détectera une sclérose en plaques.

"SOIT ON PROFITE, SOIT ON SE FREINE"

Qu'à cela ne tienne, le handicap n'aura pas raison d'elle. *"Dès l'annonce de ma maladie, je me suis dit que le seul choix c'est : soit on profite, soit on se freine"*. En 2005, elle se lance dans le handibasket et tutoie un temps l'équipe de France. Mais l'appel de l'extérieur et l'envie d'abandonner son fauteuil sont plus forts. Elle délaisse les parquets pour la belle bleue et se lance dans l'aviron. Un paradoxe car ce sport trouve sa propulsion pour 70 % dans les jambes qui n'ont plus la même motricité.

L'AVIRON DANS LE DÉPARTEMENT

Particulièrement développé grâce à un plan d'eau exceptionnel, l'aviron est une discipline soutenue par le Département, avec une subvention de plus de 200 000 euros qui permet d'aider 13 clubs et plus de 1 500 licenciés. Un Plan aviron des collèges a été initié afin d'ouvrir la pratique de ce sport au plus grand nombre.

Tout se fera donc à la force des bras. "*Dans ma catégorie, les jambes sont attachées et nous sommes sanglées au siège. D'où l'importance d'un entraînement poussé, notamment en musculation".* Deux entraînements par jour, 6 jours sur 7, et une volonté hors du commun, vont la pousser jusqu'à la médaille d'argent aux Jeux Paralympiques de Londres en 2012 et au titre de championne d'Europe en 2020.

"IL FAUT ADAPTER LE QUOTIDIEN AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP"

Pour préparer les épreuves de Tokyo, elle a mis entre parenthèses son poste d'institutrice au Cned** et remplacé les copies à corriger par les devoirs sur l'eau. Car en dépit de l'absence de public, elle compte bien être au rendez-vous des Jeux, même si participer à la compétition n'est pour elle pas une sinécure. "*Je vis très mal les épreuves, j'en suis malade physiquement, jusqu'à en vomir. Mais plutôt que de lutter contre ça, j'essaie de l'accepter et de l'intégrer".* L'intégration, voilà un autre combat qu'elle mène au quotidien. "*C'est souvent compliqué pour une personne en fauteuil d'affronter les transports en commun non adaptés, les trottoirs envahis par les scooters. Du coup, on sort moins et on s'isole."*

Tokyo n'est pas encore passé que se profile déjà l'horizon 2024 et des Jeux forcément pas comme les autres. "*Tout dépendra de mon évolution physique et de mon état de santé. C'est sûr que ce serait un rêve. Mais c'est encore loin".* Pour l'heure, son épouvantail est une Norvégienne qui rafle tous les titres de sa catégorie et qu'elle voit comme favorite. "*Je vais me battre pour le titre car il y a du monde derrière moi : mon entourage, la fédération d'aviron, mais ça va être dur".* À l'écart, Laurence Manfredi, ancienne championne d'athlétisme, qui l'entraîne, a un sourire en coin. "*Elle n'y croit pas mais la réalité c'est qu'elle a toutes les chances d'avoir la plus belle des médailles".* En or bien sûr. Quoi de plus naturel pour une pépite.

* Centre de ressources, d'expertises et de performances sportives

** Centre national d'enseignement à distance

Olivier Gaillard

LA BOURSE DÉPARTEMENTALE DE HAUT NIVEAU

"AVANT TOUT UNE AIDE SPORTIVE"

Dans le cadre du Plan HandiProvence, Nathalie Benoit, comme tous les athlètes en situation de handicap, reçoit du Département une aide annuelle fixe de 3 000 euros. *"Cette bourse est indispensable pour ma préparation. Elle peut servir pour m'équiper, comme ce fût le cas pendant le confinement, ou pour améliorer mes performances. Récemment j'ai acquis une "dame de nage" connectée pour mesurer la vitesse et la puissance des coups de rame. Mais cela peut aussi m'aider à financer les déplacements, les compétitions ou les stages".*

L'ABBAYE DE FRIGOLET
Niché au cœur de la Montagnette, ce monastère doit son nom à l'abondante présence de thym (ferigoulo en provençal) qui parsème les collines. Fondée au Xe siècle par les moines de Montmajour, l'abbaye abrite aujourd'hui une communauté de Prémontrés et dispose de deux hôtelleries monastiques, d'une librairie et d'un restaurant.

© C. Moirenc

LA MONTAGNETTE

AUTOUR DE L'ABBAYE DE FRIGOLET

Souvent peint par Auguste Chabaud et rendu célèbre par Alphonse Daudet, ce massif à la végétation et aux reliefs typiquement provençaux offre un cadre idéal pour une balade printanière, parfumée et colorée.

Frontière naturelle entre la vallée du Rhône et de la Durance, la Montagnette s'étend au nord-ouest du département, entre Graveson, Barbentane, Tarascon et Boulbon.

Entre escarpements rocheux et vallons cachés, ce petit relief offre, à sa périphérie, des terres d'alluvions riches et irriguées plantées de nombreux vergers.

AU DÉPART DE L'ABBAYE

Au cœur de cette "petite montagne" se dresse, au milieu des pins, l'Abbaye de Saint-Michel de Frigolet, dont Frédéric Mistral fut pensionnaire dans sa jeunesse. C'est le point de départ de cette balade. Du parking, on se dirige vers l'Abbaye, on longe le mur et on prend une piste rocailleuse en face (barrière DFCI). On quitte la pinède pour cheminer dans la garrigue, entre chênes kermès, ajoncs cistes, thym, romarin. Les genévriers de Phénicie apparaissent en ligne de crête. On peut déjà admirer, à l'est, la barre bleue des Alpilles. Un peu plus loin, Boulbon est indiqué à 50 minutes. Après un petit collet, on monte une seconde côte d'où l'on aperçoit le majestueux Mont Ventoux et le Luberon.

DANS LE LIT DU TORRENT

Après le bassin, un sentier descend sous les frondaisons dans le vallon Saint-Michel. Au bord de cet ancien lit de torrent pousse une végétation méditerranéenne aux senteurs et couleurs variées : euphorbes, aubépines, garances, lauriers-tins...

Sur d'anciennes terrasses, oliviers et amandiers témoignent des cultures d'autrefois.

Au sortir de la gorge se dressent les ruines d'une forteresse médiévale (lire ci-contre). On pénètre dans Boulbon par la rue Gaston de Raousset, puis à gauche, rue du Barri, et deuxième à droite jusqu'au chemin du Breuil.

À mesure que l'on s'éloigne du village se découvre la plaine arboricole de Boulbon et son explosion de couleurs tendres dans les vergers en fleurs, un contraste saisissant avec la Montagnette sauvage et aride. Au pont qui enjambe le canal, on retrouve le balisage jaune sur une piste cheminant entre le canal et des terrasses plantées d'oliviers.

RETOUR VERS LES SOMMETS

On rejoint la piste du "Pas du Bouquet", bordée de restanques, qui passe devant le Mas de Raousset où l'on découvre un élevage de taureaux. On grimpe à nouveau vers la Montagnette et ses sommets. À la citerne N° 122, on prend la direction de notre point de départ : "Abbaye St-Michel par San Salvador" (attention, à ce stade du parcours, le balisage est partiellement effacé).

Les forêts de chênes verts et de pins d'Alep ont disparu dans les incendies successifs. La piste serpente entre garrigue et roche, à perte de vue… Jusqu'à apercevoir, au loin, les tourelles crénelées de l'Abbaye.

LE CHÂTEAU DE BOULBON

Ancré sur un piton rocheux adossé à la Montagnette, le château féodal de Boulbon domine la riche plaine du Rhône. Sa position stratégique en a longtemps fait une sentinelle du comté de Provence face au royaume de France. Construit entre les 12e et 14e siècles, le donjon remonte au tout début du 11e. Le site est actuellement interdit aux visiteurs en raison des risques d'éboulements.

LE MOULIN BONNET

Construit en 1776 et restauré en 2002 à l'identique à partir de plans de moulins provençaux de l'époque, ses ailes tournent aujourd'hui au gré du Mistral (entre 50 et 60 km/h).

Ouverture et visite commentée par les meuniers chaque 2e et 4e samedi du mois de 14h à 17h. (Hors période estivale). Sur rendez-vous pour les groupes.

amisduvieuxboulbon.blogspot.com

UN VERGER PATRIMONIAL ÉDUCATIF

Dans la plaine arboricole de Boulbon, à la sortie du village, l'association Arts de vivre gère un verger patrimonial éducatif riche de plus de 280 variétés fruitières anciennes. Dans le cadre de ses actions éducatives à destination des collégiens, le Département propose une journée "Découverte du patrimoine" dans et autour du verger. Connaître les aspects de la biodiversité locale permet d'aborder des thèmes plus larges comme la diversité des espaces agricoles, les modes de production ou encore l'exploitation des ressources par l'homme.

Arts de vivre, Rachel Beret : 06 76 44 67 28

Plus d'infos

Infos pratiques

Tracé jaune - Dénivelé : 350 m
14 km - Environ 4h
Le massif est fermé entre le 1er juillet et la mi-septembre.

Y aller

A7, sortie 24 : Avignon-Sud Châteaurenard
Dans Châteaurenard, prendre la D28 jusqu'à Graveson
Traverser Graveson, continuer sur la D970, puis à gauche D81 : Route de l'Abbaye.

Observatoire de Marseille

MARSIHO, LA TÈSTO DE-LONGO DINS LEIS ESTELLO

Notre rubrique dédiée à la langue provençale rappelle en dialecte maritime, à travers quelques exemples, la place occupée par la cité phocéenne dans la longue et passionnante histoire de l'astronomie mondiale. Retrouvez sur notre site Internet la version audio de l'article, sa traduction en langue française et des vidéos illustrant d'autres thèmes sur la Provence et le provençal.

Despuei que Piteas carculè lou proumié la latitudo de Massalia emé soun gnoumoun, Marsiho a jamai cala de s'estrambourda pèr tout ço que toucavo eis estello. Talamen que tout de long dei siècle, noueste relàrgui faguè mirando pèr la scièncì e que comto enca vuei coumo un ròdou majourau de l'astrounoumié moundialo.

UNO CAPITALO D'ATROUBAIRE DE COUMETO…

Raport eis estello de la bello coue coumo dien, lei siècle XVII^{e} e XVIII^{e} pourgèron sei descuberto espetacloue. Mai fau espera lou siècle XIX^{e} pèr que si capite uno pountannado benurado coumo l'avié jamai agu au mounde pèr uno vilo souleto. Verai, es à Marsiho que 81 coumeto, pas mens, li fuguèron remarcado pèr lou proumié còup entre 1801 e 1919. Aquito nous fau saluda d'astrounome de trìo coumo Pons que fuguè lou pus grand de tóutei emé sei 37 coumeto que 23 fuguèron destriado à Marsiho, Tempel qu'es un Alemand que venguè planta caviho au nouestre (17 coumeto), Borrelly (13 coumeto), Gambart (12 coumeto), Coggia (6 coumeto) e Stephan (5 coumeto).

Touis aquéleis atroubat si faguèron despuei l'óusservatòri deis Acoulo founda en 1702 pèr lou rèi Louei lou XIVèime dins la ciéuta fouceienco.

VA SABIAS ACÒ ? JAN-LOUEI PONS, LOU PUS GROS ATROUBAIRE DE COUMETO DE TOUI LEI TÈMS ... (DIALÈITE MARITIME)

Uno succes story vertadiero que la d'aquéu pourtié vengu direitour d'Óusservatòri d'astrounoumié à la debuto dóu siècle XIX[e] ! Verai, rèn predestinavo aquéu Gavouet neissu dins uno famiho moudèsto de 11 enfant pèr veni uno figuro que si pòu pas manca dins l'astrounoumié, subrenouma "l'eimant dei coumeto". Leissant sa famiho pèr ana à Marsiho mounte aprenguè lou liegi e l'escriéure, Pons faguè lou Counsièrgi à l'Óusservatòri de Marsiho en plen couar dóu Panié e s'apassiounè pèr l'astrounoumié emé lei noum famous de l'epoco : Sylvabelle, Thulis (direitour de l'Óusservatòri). Atroubè sa proumiero coumeto em' uno luneto rudimentàri que fabreguè soulet, recebè lou prestigious Prèmi Lalande, avans d'èstre lèu nouma pèr decrèt imperiau Direitour-ajoun de l'Óusservatòri de Marsiho, que n'en refourtira "la reputacien éuroupenco" !

Puei en Touscano coumo proufessour emerite dóu licèu reiau emai Direitour de l'Óusservatòri de Lucca e de Flourènço. Uno astrado estraourdinàri em'aquéu record moundiau toutau que fa pantaia : 37 coumeto atroubado que 23 despuei Marsiho ! Maugrat acò, Pons rèsto enca tròup mescounouissu. Pèr la pichouno istòri, sa nouminacien pèr lou famous Burèu dei Loungitudo avié prouvouca jalousié e maudisènço subretout dóu Baroun de Zach que coumprenié pas coumo Jan-Louei Pons, simple escoubaire, escais-nouma d'un biais irouni "Ponsihoun", avié pouscu arriba au poste de "*Direitour-ajoun de l'Óusservatòri Imperiau de Marsiho emé 2000 franc d'apountamen*". E de li apoundre dins sa letro : "*N'en tóumbi ma plumo, e vous viéu d'eicito vous estavani !*". N'en vaqui un que la jalousié lou secavo !

departement13.fr

… SÈMPRE DINS LA COURSO EIS ESTELLO

Dóu coustat deis istalacien pèr travaia, l'óusservatòri de Long-champ fuguè chausi en 1864 pèr l'astrounome Le Verrier pèr li bouta lou telescòpi de Foucault, lou proumié au mounde d'agué un mirau de vèire argenta de 80 cm de diamètre, que despuei Newton, pecaire, lei mirau èron tóuti metalin. Es bouonodi aquéu telescòpi que Stephan descurbiguè mai de 800 nebulouso estra-galachico e fagué ensinto rintra Prouvènço dins un tèms nòu pèr l'astroufisico.

Au siècle XX[e], l'interferoumètre fuguè enventa pèr Perot e Fabry à la Faculta dei sciènci sus la Canebiero e qu'es vuei emplega dins lou mounde entié en metroulougìo emai dins lei telecoumunicacien pèr fibro óutico. Tre leis annado 1950, leis astroufisician de Long-champ coumencèron d'oubra à l'Óusservatòri d'Auto-Prouvènço e prenguèron lèu sa part dins mant un proujèt scientifi internaciounau coumo l'Óusservatòri Éuroupen Austrau dóu Chìli, pèr eisèmple. En 1965, uno chouarmo d'astroufisician foundè, toujour dins la vilo de Piteas, lou proumié cèntre d'astrounoumié espacialo de Franço (lou L.A.S.) avans de fa qu'un soulet emé l'Óusservatòri de Marsiho e douna neissènci au L.AM. (Labouratòri d'astroufisico de Marsiho) sus la teinoupòli de Castèu-Goumbert.

Li devèn pèr eisèmple la fabricacien dei proumiérei camera emai dei telescòpi d'ana dins lei fusèio, lei baloun vo enca lei satelite. Lou L.A.M. es aro emplica dins lei prougramo scientifi internaciounau grandaras, subretout la recerco d'eisouplaneto, e dins la moulounado, proubable, de bessouno de nouesto Terro.

Jan-Miquèu Turc
Proufessour certifica de lingo prouvençalo
Majourau dóu Felibrige

DÉPARTEMENT
BOUCHES-DU-RHÔNE

Abonnez vous

ET RECEVEZ TOUTES LES INFORMATIONS

> en vous rendant sur le site departement13.fr

> en renvoyant ce coupon à :
Accents de Provence - Hôtel du Département,
52, avenue de Saint-Just, 13256 Marseille Cedex 20

> en utilisant ce flash code

❑ Mme ❑ M.

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : ..... Mail : .....

❑ Je souhaite recevoir Accents de Provence par courrier

En vertu du RGPD entré en vigueur le 25 mai 2018 : Vos données sont strictement personnelles, vous en restez maître et propriétaire. Vous possédez un droit de rétractation, de rectification et de suppression de ces données. Les données collectées serviront uniquement à communiquer des informations relatives aux politiques publiques du Département